ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Juin 1963

N° 6

SOMMAIRE

La connaissance et la paix 2
Etudiez tous les jours 13
La sagesse de Dieu 24
Amour et loyauté 31
Témoins à l'école 36
Bref aperçu du mormonisme 39
Que faut-il entendre par l'amour de l'argent? 47
Vers qui faut-il se tourner dans les moments difficiles? 52
Evitez les questions inutiles 57
Courrier biblique 64

Mormons

LA CONNAISSANCE ET LA PAIX

« Tous tes fils seront disciples de Jéhovah
et grande sera leur paix. » — Is. 54 : 13, AC.

LA NOURRITURE corporelle contribue grandement au maintien de la vue et grâce à cette faculté nous pouvons percevoir la beauté et la dimension de quantité de choses et voir ce qui se passe autour de nous. Certes la nourriture nous procure du plaisir mais une bonne vue le fait davantage encore. Quel plaisir, en effet, de voir les choses de près ou de loin, de différencier entre ce qui est petit et ce qui est grand, de distinguer les couleurs, d'observer une machine, d'admirer l'architecture, de regarder nos semblables travailler et se divertir, de voyager et de découvrir l'inconnu, de nous détendre en lisant un livre et de nous imaginer transportés dans le passé ou dans l'avenir, revivant notre jeunesse, volant, nageant et prenant part à une aventure! La vue nous a permis d'observer les guerres et les divisions du passé et du présent et de poursuivre la paix. La vue est un instrument merveilleux que nous pouvons utiliser pour faire la paix avec Jéhovah Dieu, le Créateur des yeux et le Pourvoyeur des aliments nécessaires au maintien d'une bonne vue.

2 La nourriture spirituelle est encore plus indispensable à la vue spirituelle que les aliments corporels ne le sont à une bonne vue physique. Et tout comme nous nous rendons chaque jour dans un lieu déterminé et à une heure fixe pour prendre des repas préparés par quelqu'un qui a été désigné pour ce travail, nous devrions de même prendre la nourriture spirituelle régulièrement, à l'endroit et à l'heure prévus et servie par quelqu'un qui a été désigné pour présider à ces repas importants.

3 Quel que soit le lieu choisi pour absorber la nourriture

1. Pourquoi la vue est-elle si importante?
2. Que faut-il faire pour garder une bonne vue spirituelle?
3. Quel que soit le lieu où l'on étudie, quelle ambiance doit y régner?

spirituelle, il doit être paisible, pour que vous puissiez méditer, réfléchir et raisonner. C'est l'endroit où vous étudierez la Bible avec les autres membres de votre famille, et vous devriez tous pouvoir vous concentrer sur la matière examinée. Le Psaume 133 : 1, 3 (*AC*) parle des avantages d'une telle ambiance en ces termes: « Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble! (...) C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les sommets de Sion. Car c'est là que Jéhovah a établi la bénédiction. »

4 Le moment choisi pour étudier changera d'une personne à l'autre mais pour tirer le maximum de profit de la nourriture spirituelle, on doit avoir l'esprit éveillé afin de pouvoir raisonner, faire des comparaisons et imaginer les événements étudiés. Si vous étudiez tard le soir après avoir fait des heures supplémentaires ou après plusieurs heures passées à regarder la télévision, votre étude ne sera pas très profitable. Prenez plutôt un moment de la journée où vous et votre famille pourrez étudier avec plus de profit. N'oubliez pas le conseil donné dans Colossiens 3 : 23, 24 (*NW*): « Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes, car vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense voulue de l'héritage. »

5 Que ces repas spirituels réunissent beaucoup de personnes ou quelques-unes seulement, ils doivent être présidés par quelqu'un qui poursuit la paix et qui reconnaît l'importance de la nourriture spirituelle et la véracité des paroles suivantes: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour

4. Qu'est-ce qui nous guidera dans notre choix de l'heure pour étudier?

5, 6. a) Qui sera le mieux qualifié pour présider une étude en groupe? b) Pourquoi doit-on posséder ces mêmes qualités pour étudier en particulier?

ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.» (Prov. 3 : 13-18). Si nous reconnaissons que la vraie sagesse vient de Jéhovah Dieu, nous attendrons avec plaisir ces occasions d'étudier en famille ou en groupe.

6 Chaque créature humaine est obligée tous les jours de prendre des décisions, guidée par un but quelconque. Certaines personnes se laissent guider par les principes de leur religion ou par la philosophie d'un homme du passé ou du présent, modifiée d'après leurs propres penchants et sentiments égoïstes. La personnalité de quelqu'un dévoile ses croyances. Ses actions sont déterminées par ce dont il nourrit son esprit. C'est pourquoi ceux qui désirent servir Dieu et se laisser guider par sa Bible, doivent étudier cette dernière tous les jours (Jér. 10 : 23; Prov. 3 : 5, 6). Ainsi, les idées exprimées dans la Bible deviendront les leurs.

L'EXEMPLE DU PRINCE DE LA PAIX

7 Jésus-Christ est le modèle par excellence pour ce qui est de se nourrir régulièrement de la Parole de Dieu (Jean 17 : 3). Il tenait compte des principes de Jéhovah quand il devait prendre une décision (Mat. 19 : 3-6) En agissant ainsi, il développa une prévoyance remarquable. Dès sa jeunesse, Jésus consultait régulièrement les Ecritures. « Et Jésus progressait en sagesse, en croissance physique et en faveur auprès de Dieu et des hommes. » (Luc 2 : 52, *NW*). Quand vous avez lu le discours de Jésus consigné dans Matthieu chapitres 5 à 7, appelé communément le Sermon sur la montagne, avez-vous remarqué combien de passages des Ecritures hébraïques Jésus cita et expliqua? Il possédait également la faculté de prédire l'avenir. Par exemple, il prévint les disciples que Pierre le renierait trois fois (Mat. 26 : 34). Il voyait venir la persécution. Vous constaterez l'exactitude de ses prédictions en comparant Jean 16 : 2 avec Actes 8 : 1.

8 Sa prévoyance allait même au-delà de ces événements car Matthieu chapitre 24 et Luc chapitre 21 contiennent des prophéties de Jésus qui s'accomplissent de nos jours,

---

7-9. a) Comment Jésus nous montra-t-il l'exemple pour ce qui est du développement d'une bonne vue spirituelle? b) Quelle sorte de nourriture permit à Jésus de posséder ces capacités?

comme nous pouvons le constater pour peu que notre vue spirituelle soit bonne.

9 Jésus était doué d'une excellente perspicacité spirituelle et il voyait l'importance de mettre à la première place dans sa vie l'accomplissement de la volonté de son Père céleste. En fait, Jésus affirma: « Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre. » (Jean 4 : 34, *NW*). Jésus était en paix avec Jéhovah Dieu. Il enseigna à ses disciples comment poursuivre cette même paix et l'obtenir.

10 Les instructions données par Jésus se trouvent dans votre Bible. Il n'existe donc aucune raison que vous ne trouviez pas la paix, surtout si vous êtes de ceux dont il est question dans Matthieu 5 : 6 (*NW*), qui déclare: « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, puisqu'ils seront rassasiés. » Mais pour obtenir le salut, vous devez faire connaître ces choses merveilleuses, comme il est dit dans Romains 10 : 10 (*NW*): « Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut. »

11 Ceux qui sont enseignés doivent devenir des enseignants, et pour enseigner il faut posséder des connaissances. Paul, enseignant lui-même, déclara à Timothée: « Ces choses, confie-les à des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres. » (II Tim. 2 : 2, *NW*). Autre chose est d'apprendre des vérités nouvelles et intéressantes pour notre usage personnel, autre chose est d'être assez fort pour les enseigner à autrui. Quand on doit préparer un repas pour soi-même, souvent on se contente de manger sur le pouce. Mais un sandwich ne constitue pas un repas fortifiant et après on se demande pourquoi on manque d'entrain.

12 Si on doit confier « ces choses » à d'autres personnes, on est obligé de réfléchir et de trouver le meilleur moyen d'enseigner ces points aux croyants des diverses confessions. On prépare plusieurs plats spirituels. Si nous nous efforçons de donner à autrui une bonne compréhension des vérités

---

10-13. a) Montrez par une comparaison pourquoi il faut se préparer pour bien enseigner autrui et pour être bien équilibré soi-même. b) Quelle connaissance nous est indispensable, et pourquoi doit-elle être exacte?

bibliques, cela contribuera à notre propre équilibre. Nous serons à même de faire connaître Dieu à nos semblables. Nous serons en paix avec Jéhovah et nous pourrons aider notre prochain à poursuivre cette même paix.

13 Il existe une autre raison pour laquelle nous devons nous assurer que notre enseignement est correct et efficace. Les hommes que nous instruisons doivent devenir « suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres ». Il y a une grande différence entre manger sur le pouce et préparer un excellent dîner pour un groupe d'amis, et la différence sera plus grande encore si, de surcroît, il faut leur apprendre comment préparer le même repas pour leurs amis. Les vérités que nous apprenons à ces hommes fidèles seront transmises à d'autres personnes, encore faut-il que ces hommes n'y ajoutent pas des philosophies humaines et qu'ils n'édulcorent pas la vérité pour permettre des compromis. Ces hommes ne doivent pas fonder une nouvelle école de pensée. Ils doivent transmettre correctement les vérités de Jéhovah aux humbles de toute la terre afin que ces derniers puissent connaître la volonté divine et la paix de Dieu. Dès lors, nous comprenons pourquoi, pour trouver la paix, nous devons acquérir une connaissance exacte non seulement de Jéhovah Dieu mais encore de son Fils immolé, Jésus-Christ. Priant pour ceux qui cherchent la paix, Pierre, l'un des rédacteurs inspirés de la Bible, écrivit: « Que la bonté imméritée et la paix vous soient augmentées par une connaissance exacte de Dieu et de Jésus notre Seigneur, étant donné que sa puissance divine nous a donné librement toutes les choses qui concernent la vie et le pieux dévouement, par la connaissance exacte de celui qui nous a appelés par la gloire et la vertu. » — II Pierre 1 : 2, 3, *NW*.

14 Il faut expliquer la vérité simplement, comme le fit Jésus pendant son ministère terrestre. Il parla aux gens de manière à se faire comprendre et à leur permettre de transmettre son message à autrui (Jean 4; Luc 24). Pour pouvoir enseigner avec simplicité, nous devons posséder des connaissances étendues et être capables de montrer à nos élèves où ces vérités se trouvent dans la Parole de Dieu, la Bible. Alors, même s'ils oublient nos paroles, ils pourront se réfé-

14. Quel grand avantage y a-t-il à nous référer constamment à la Bible lorsque nous enseignons les hommes de bonne volonté?

rer à la Bible et trouver ces vérités exprimées tout aussi exactement qu'elles l'étaient il y a 1900 ans, quand Jésus déclara: « Ta parole est vérité. » — Jean 17 : 17, *NW*.

15 Si l'on veut posséder de telles connaissances, il faut étudier. On ne devrait pas considérer l'étude comme une corvée. Il ne s'agit pas d'une lecture aride de livres volumineux, mais d'un repas spirituel attendu avec plaisir. Nous cherchons ces trésors de Jéhovah avec enthousiasme. La nourriture corporelle est appréciée si, grâce à une bonne préparation, elle flatte le palais. Mais cette préparation et le repas lui-même prennent du temps. Il en est de même de la nourriture spirituelle. Il nous faut chercher et creuser si nous voulons trouver les récompenses mentionnées dans Proverbes 2 : 4-6 (*AC*) en ces termes: « Si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car Jéhovah donne la sagesse, de sa bouche sortent la science et la prudence. »

UN BESOIN URGENT DE CONNAISSANCES

16 Il existe nombre de raisons impératives nous incitant à augmenter nos connaissances. Nous vivons à l'époque où nous pourrons voir la fin du présent monde méchant. Les circonstances deviennent de plus en plus pressantes; « les jours sont mauvais ». (Eph. 5 : 16, *NW*.) Nous avons besoin de la connaissance. De prétendus serviteurs de Dieu furent détruits parce que la connaissance leur faisait défaut (Osée 4 : 6, 9). Nous ne pouvons tromper le Dieu de sagesse. C'est lui qui a posé les conditions pour vivre dans son futur monde édénique. Aussi ne devrions-nous pas nous tromper nous-mêmes en pensant que les connaissances étendues sont le propre d'une élite. La nourriture et la boisson sont absolument indispensables à tout le monde; il n'existe aucun autre moyen d'entretenir la vie. Il en est de même de la connaissance; l'étude est le seul moyen de l'acquérir. Incon-

15. Au lieu d'être une corvée, comment notre étude personnelle peut-elle être une occasion joyeuse?

16. a) Quelles raisons impérieuses nous incitent à étudier régulièrement? b) Montrez par une comparaison la nécessité de la nourriture spirituelle.

testablement, « ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ». (Jean 17 : 3, *NW*.) Nous trouvons notre « plaisir dans la loi de Jéhovah », voilà une autre raison nous incitant à augmenter nos connaissances (Ps. 1 : 2, *AC*). Si nous adoptons cette attitude, Jéhovah Dieu pourra nous utiliser pour faire croître d'autres membres de son organisation et pour faire connaître le chemin de la paix. Souvent, il faut persuader quelqu'un de la nécessité de manger. « Mon fils, mange du miel, car il est bon; un rayon de miel sera doux à ton palais. De même, connais la sagesse pour ton âme; si tu la trouves, il est un avenir, et ton espérance ne sera pas anéantie. » — Prov. 24 : 13, 14.

17 Considérons à présent l'un des obstacles qui pourraient nous empêcher d'augmenter nos connaissances: le manque de temps. Combien de temps pouvons-nous consacrer à l'étude, quel serait le meilleur moment et comment pouvons-nous améliorer notre méthode d'étude pour en tirer le maximum de profit? Regardez le temps que vous consacrez à l'étude comme un placement qui vous rapportera un grand bénéfice. Vous épargnerez votre temps mais non au point de ressembler à ces riches qui meurent d'inanition. Paul donne un excellent conseil dans Ephésiens 5 : 15, 16 (*NW*): « Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. »

18 Le temps que vous vous réservez pour l'étude doit être suffisant pour vous permettre de préparer toutes les réunions bibliques organisées par votre assemblée. Lisez les articles édifiants publiés dans le *Bulletin* et dans *Réveillez-vous!*. Votre désir d'augmenter vos connaissances vous poussera à faire des recherches sur les doctrines de la Bible et sur des questions qu'on vous pose. Toutes ces études exigent du temps.

19 Quantité de personnes passent trois soirées par semaine aux réunions de leur assemblée et consacrent une quatrième soirée à l'étude de la Bible avec quelqu'un qui

---

17-19. Que faudra-t-il faire si on veut trouver le temps de suivre le programme d'étude organisé par les assemblées?

s'y intéresse depuis peu. Cela leur laisse encore trois soirées pour l'étude personnelle ou pour d'autres occupations. Ne pourriez-vous pas consacrer une soirée par semaine à l'étude de la Parole de Dieu avec votre famille?

20 Pour obtenir des résultats, nous devons nous réserver régulièrement un temps pour l'étude et ne pas permettre aux autres choses d'empiéter sur ce temps. A cet égard, il faut respecter le principe énoncé par la Parole de Jéhovah dans Matthieu 6 : 33 (*NW*), savoir: « Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume. » On n'annulera ces périodes d'étude que lorsqu'il faut s'occuper de quelque chose qui est encore plus important aux yeux de Jéhovah.

POURQUOI IL FAUT ETUDIER

21 La question qu'on se pose le plus souvent est probablement la suivante: Comment dois-je étudier? D'abord, il est très important d'étudier dans un bon état d'esprit. Le mobile nous incitant à rechercher la connaissance déterminera si oui ou non Jéhovah nous aidera. Ce point est souligné dans Matthieu 13 : 23 (*NW*): « Quant à celui qui est semé dans le sol de qualité, c'est celui qui entend la parole et en saisit le sens, qui porte vraiment du fruit. »

22 Il faut graver dans la mémoire les faits suivants et y penser continuellement. Ainsi, nous ne cesserons jamais d'augmenter nos connaissances. Le chrétien doit toujours progresser dans la connaissance (Héb. 5 : 12 à 6 : 2; II Tim. 2 : 15; Eph. 4 : 13). Jéhovah est le grand Instructeur (Is. 30 : 20, *Jé*). Jésus-Christ est le Maître Enseignant (Mat. 5 : 2; 13 : 1-52; Marc 4 : 1, 2; 9 : 31; Jean 3 : 2; 13 : 13; 15 : 1-8; 20 : 16). Nous acquérons nos connaissances aux pieds d'Enseignants célestes (Es. 54 : 13; Jean 6 : 45). L'esprit de Jéhovah est indispensable pour obtenir la connaissance (Jean 14 : 26; 4 : 24; Actes 1 : 16; II Pierre 1 : 21; I Cor. 2 : 10). Jéhovah s'est révélé lui-même et a révélé ses desseins dans la Bible, qui est une source de sagesse divine (II Tim.

20. Avant d'annuler nos périodes d'étude, que faut-il prendre en considération?

21. Qu'est-ce qui déterminera si oui ou non Jéhovah nous permettra de le connaître et de connaître sa volonté?

22. Quels faits doit-on reconnaître pour progresser dans la connaissance?

3 : 16, 17; Jean 17 : 17; II Pierre 1 : 19, 21). Jéhovah enseigne et nourrit son peuple par l'intermédiaire de son organisation (Mat. 24 : 45-47). Croyez donc, sans douter, à la vérité expliquée par l'« esclave fidèle et avisé ». (Mat. 24 : 45, *NW;* I Cor. 13 : 7.) Jéhovah n'enseigne que les humbles (Ps. 25 : 9). L'enseignement de Jéhovah apporte la paix (Es. 54 : 13; Ps. 119 : 165). Acquérez la connaissance pour en faire bénéficier votre prochain (Prov. 15 : 28; 20 : 5; 14 : 25). Jéhovah n'exige pas seulement que son peuple possède la connaissance (II Pierre 1 : 5-8). Nos connaissances doivent être exactes (I Tim. 2 : 3, 4; Col. 3 : 2, 9, 10). Les connaissances exactes permettent le développement de la foi (Eph. 4 : 13; Col. 2 : 6, 7). L'étudiant doit s'exprimer et montrer sa compréhension de la vérité (Gal. 6 : 6). Il ne doit pas avoir des pensées indépendantes; toute pensée doit être obéissante à Christ (II Cor. 10 : 5). Il nous faut de l'aide pour acquérir la connaissance (Prov. 4 : 18; I Cor. 2 : 13; Luc 24 : 32). Nous sommes obligés d'écouter et d'apprendre (Héb. 2 : 1). La fermeté et la discipline sont nécessaires pour acquérir la connaissance (Mat. 16 : 21-23; Prov. 4 : 13; 17 : 10). Recevez la vérité avec gratitude (Jacq. 1 : 21). Cherchez, en priant, à augmenter vos connaissances (Jacq. 1 : 5-7; Mat. 7 : 7; Marc 11 : 24; Col. 1 : 9, 10). Ne soyez pas un critiqueur (Rom. 8 : 5; Actes 17 : 11). Il n'existe pas de méthode rapide pour acquérir la connaissance; l'étude est indispensable (II Tim. 3 : 16, 17; Prov. 2 : 1-7). Pour retenir les vérités, il faut les repasser continuellement (Jean 14 : 26; II Pierre 1 : 12; 3 : 1, 2; Rom. 15 : 14, 15). Pour conserver nos connaissances, nous devons méditer (Prov. 15 : 28; Ps. 77 : 13, *Li;* Gen. 24 : 63; II Tim. 2 : 7). La connaissance procure la vie (Jean 17 : 3; Mat. 4 : 4). Notre faculté de penser est sauvegardée et développée par la connaissance. — Prov. 3 : 21, 22; 2 : 1, 10-15.

23 Les images facilitent l'intelligence d'une chose. En absorbant la connaissance que Jésus vint nous apporter, nous avons l'occasion d'examiner de nombreuses images qu'il utilisa pour bien faire comprendre certains points. Dans Matthieu 13 : 34, 35 et 15 : 15, il est question des comparaisons employées par Jésus. Il choisit celles qui pouvaient être comprises facilement par des cultivateurs, des pêcheurs, des ménagères, etc. Aujourd'hui, les témoins de

23. A quoi servent les images?

Jéhovah emploient souvent des images dans leurs publications. Les gravures du livre *Du paradis perdu au paradis reconquis* aident le lecteur à mieux saisir le sens du texte imprimé.

VIVEZ CE QUE VOUS LISEZ

24 Avec un peu d'imagination et en tenant compte des principes que nous venons d'examiner, nous trouverons des récits passionnants dans la Parole de Jéhovah. Pour tirer le maximum de profit des événements rapportés, essayons d'imaginer la scène. Examinons les chapitres 6 à 8 du livre des Juges et remontons à l'époque où les juges gouvernaient en Israël. Accompagnons ce cultivateur nommé Gédéon. Il vient de recevoir la visite d'un ange de Jéhovah, qui lui a prouvé qu'il a été choisi pour délivrer les Israélites des Madianites. Bientôt, nous sommes pris dans une série d'événements qui se précipitent. Pendant la nuit, l'autel de Baal est renversé et remplacé par l'autel de Jéhovah. Les notables de la ville recherchent Gédéon pour le faire mourir. On entend le père de Gédéon défendre son fils et se moquer de Baal. Les messagers envoyés par Gédéon réussissent à rassembler 32 000 hommes. Dieu donne à Gédéon deux signes supplémentaires qui le convainquent de sa mission. Nous nous mettons en marche pour nous rendre à la source de Harod, à huit kilomètres à peine de l'immense camp des agresseurs madianites, situé dans la vallée de Jizréel.

25 A présent, vous en croyez à peine vos yeux. Gédéon met en pratique cet ordre donné jadis par Jéhovah aux officiers: « Les dignitaires [officiers, *Sg*, *NW*] (...) diront: Qui a peur et sent son cœur s'amollir? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, et qu'il ne fasse pas fondre le cœur de ses frères comme son propre cœur. » (Deut. 20 : 8, *NC*). Le cœur vous fend-il de voir 22 000 hommes repartir chez eux? Qu'arrivera-t-il si les Madianites, aussi nombreux que les sauterelles, viennent à apprendre que les effectifs de Gédéon ne sont que 10 000?

26 Gédéon fait descendre ses hommes au bord de l'eau.

24-30. En lisant Juges chapitres 6 à 8, quels points vous ont frappé et resteront dans votre mémoire, vous permettant de mieux connaître Jéhovah?

Ils se désaltèrent. Ceux — peu nombreux — qui boivent rapidement dans le creux de la main portée à la bouche, sont séparés des autres. Ils ne sont que 300. Les 9700 autres, qui se sont agenouillés pour boire, sont renvoyés chez eux. On se rappelle que l'ange a dit à Gédéon: « Tu battras Madian comme un seul homme. » (Juges 6 : 16). Mais il lui reste si peu d'effectifs! On ne s'étonne plus que le nom de cette source (Harod) signifie « tremblement ».

27 Imaginez maintenant que vous figurez parmi les trois cents. Vous êtes d'ores et déjà persuadé que si nous remportons la victoire, cela sera grâce à la puissance de Jéhovah et non à la nôtre. Dans ce cas, il ne nous reste qu'à suivre les instructions que Dieu nous donnera par Gédéon; nous n'avons pas à nous inquiéter. Nous avons saisi le point que Jéhovah veut faire comprendre à nous et aux générations futures, à savoir, qu'il faut obéir aux instructions.

28 A la tombée de la nuit, Gédéon part reconnaître le camp ennemi. Ce qu'il entend lui donne du courage. Il revient et nous divise en trois bandes de cent hommes. Nous recevons chacun des armes plutôt insolites: des trompettes et des torches dans des cruches opaques! Gédéon nous explique l'usage qu'il faut en faire et quel sera le signal.

29 Il est minuit; nous commençons à avancer. Il fait nuit noire et les mouvements des hommes sont à peine perceptibles à l'oreille. Pourvu que quelqu'un ne tombe pas ou, cédant à l'impatience et passant outre aux instructions de Jéhovah, ne réveille pas l'ennemi avant que Gédéon ne donne le signal! Nous sommes tous tendus; un frisson nous passe dans le dos. Chaque seconde dure une éternité. A présent, nous sommes tout près du camp ennemi et nous entendons les voix étouffées des sentinelles qu'on vient de relever. Hormis elles, l'ennemi dort. Tout à coup, trois cent une trompettes se mettent à sonner, trois cent une cruches sont cassées avec fracas, trois cent une torches sont levées à bras tendu et trois cent une voix d'hommes crient: « Glaive de Jéhovah et de Gédéon! »

30 Dans le camp des Madianites, c'est la panique! Ils sont peut-être innombrables, comme le sable sur le bord de la mer, mais à présent leur grand nombre ne fait qu'ajouter à la confusion. Ils se tuent les uns les autres. Les survivants s'enfuient à toutes jambes à travers le terrain très acci-

denté. Gédéon lance un appel aux autres Israélites, qui barrent le passage aux gués du Jourdain. Cent vingt mille Madianites sont tués par leurs camarades ou par les Israélites.

31 Vous n'oublierez jamais ce que vous avez vu. Si donc vous vivez le texte que vous lisez, vous vous en souviendrez. Faites travailler vos cinq sens. Créez une image dans votre esprit. Faites appel à votre imagination. Participez à l'événement. Goûtez aux plats. Conduisez les chevaux. Escaladez les rochers. Sonnez de la trompette. Marchez dans l'herbe humide. Vivez la scène. Saisissez la situation. Et tout en faisant cela, appliquez les conseils à vous-mêmes. Si vous gravez dans votre esprit les raisons de ce qui se passe et comprenez que le nom et la volonté de Jéhovah sont en jeu, vous pourrez vous rappeler ces connaissances et en faire un bon usage. N'oubliez pas que si le souvenir des actions de Gédéon est consigné dans la Bible à plusieurs reprises, c'est surtout parce que Jéhovah lui donna la victoire. — I Sam. 12 : 11; Ps. 83 : 10, 12; Es. 9 : 3; 10 : 26; Héb. 11 : 32.

31. a) Comment pouvons-nous classer quelque chose dans la mémoire pour l'usage futur? b) Quel point essentiel ne faut-il pas oublier?

*
* *

ÉTUDIEZ TOUS LES JOURS

BIEN des personnes refusent d'accepter les idées bibliques qu'elles ignoraient auparavant, sans doute parce qu'il leur faudrait réviser leurs propres idées qui ne sont pas conformes à la vérité de la Bible. Si nous préférons la sagesse humaine à l'enseignement divin, nous augmenterons

1. Quelle différence y a-t-il entre progresser dans la connaissance de la sagesse humaine et progresser dans celle de la Parole de Dieu?

certes nos connaissances mais aussi notre orgueil et bientôt nous serons en proie à l'envie, à la discorde et aux soupçons. Notre esprit, vite troublé, sera très malsain (I Tim. 6 : 3-5, *NC*). Si, au contraire, nous changeons notre personnalité et remplaçons nos pensées égoïstes par de solides principes bibliques, nous connaîtrons un grand bonheur (Eph. 4 : 22-24). Nous pourrons regarder en arrière et comparer nos pensées illogiques antérieures avec la vérité et la logique qui nous permettent à présent de comprendre les détails du tableau panoramique brossé par la Bible.

2 Pour tirer le maximum de profit du temps que nous consacrons à l'étude, il faut éviter de nous écarter de la matière. Bien entendu, il nous est permis de consulter un dictionnaire mais si nous nous amusons à lire les définitions de mots autres que celui que nous cherchons, notre étude ne sera pas très profitable. Saisissez le thème du sujet et associez tous les détails pertinents à cette idée centrale. Sinon, vos connaissances seront disparates et ressembleront à l'image découpée d'un puzzle. Vous ne verrez pas tout le panorama de la volonté de Jéhovah. Si, par exemple, nous n'avions pas compris l'idée principale exprimée dans Juges 7 : 2, notre résumé de l'histoire de Gédéon dans l'article précédent aurait manqué son but.

3 Les publications des témoins de Jéhovah mentionnent nombre de passages bibliques qui ne sont pas cités faute de place. Cependant, ces textes sont indispensables à l'intelligence des articles, autrement ils ne seraient pas mentionnés. Si vous lisez les passages indiqués dans le 22e paragraphe de l'article précédent, vous serez frappé par le grand luxe de détails que Jéhovah révèle concernant la connaissance et son application et vous ne pourrez manquer d'en conclure que Dieu doit savoir comment nous enseigner.

4 Si nous repassons les idées apprises, nous les graverons dans notre mémoire et nous saurons aussi les exprimer ou les transmettre à autrui. En fait, une méthode excellente

---

2, 3. Bien qu'il soit nécessaire, en étudiant, de chercher des passages bibliques ou de consulter un dictionnaire ou d'autres ouvrages, que faut-il néanmoins éviter?

4, 5. a) Quels bienfaits reçoit-on quand on repasse régulièrement les vérités apprises? b) Où trouverons-nous de l'aide dans notre recherche de la connaissance de Dieu?

pour réviser les choses apprises est d'en discuter avec d'autres personnes. Les idées répétées de la sorte deviennent des outils. Pierre écrivit: « C'est maintenant la seconde lettre que je vous écris, dans laquelle, comme dans la première, par rappel, j'éveille vos facultés de penser clairement, afin que vous vous souveniez des paroles dites à l'avance par les saints prophètes et du commandement du Seigneur et Sauveur par vos apôtres. » (II Pierre 3 : 1, 2, *NW*). L'esprit de Jéhovah nous rappelle les choses que nous avons apprises (Jean 14 : 26). Une discussion animée des connaissances acquises peut être encourageante et édifiante pour tous les participants. Paul déclara que la raison de sa visite à Rome était de voir ses compagnons chrétiens en vue d'un échange mutuel d'encouragement. « Car je désire ardemment vous voir, afin que je puisse vous communiquer quelque don spirituel, pour que vous soyez affermis; où, plutôt, pour qu'il y ait un échange d'encouragement entre vous, chacun par la foi de l'autre, et la vôtre et la mienne. » — Rom. 1 : 11, 12, *NW*.

5 Il est normal qu'une organisation qui s'occupe tant de l'enseignement, comme celle des témoins de Jéhovah, donne à ses membres des conseils pratiques sur les méthodes de recherches. Non seulement elle prodigue de tels conseils mais elle fournit encore de précieux guides qui aident l'étudiant dans ses recherches bibliques.

6 D'abord, examinez votre Bible et notez quels moyens elle vous offre pour faire des recherches. La table des livres vous donne le numéro de la page où chaque livre commence. Probablement, il y a des petits signes dans le texte indiquant des références qui vous renvoient aux versets qui parlent du même sujet. La première édition anglaise de la Traduction du monde nouveau présentait une précieuse chaîne de références et des notes en bas de page contenant des détails que nous mettrions des mois à recueillir. Si vous possédez un exemplaire de cette édition en langue anglaise, regardez le premier livre de la Bible, la Genèse, et vous remarquerez le grand nombre de notes qui facilitent l'intelligence du texte. Par exemple, une note se

---

6. Que devrions-nous consulter en premier lieu pour faire des recherches bibliques, et à cet égard, qu'avez-vous trouvé dans votre propre Bible?

rapportant à Genèse 1 : 16 signale que ce verset emploie le verbe « faire » alors que les versets 1, 21 et 27 du même chapitre et le troisième verset du chapitre suivant mettent le verbe « créer ». C'est là une nuance qui a son importance.

7 Quand il s'agit de trouver un passage biblique, une concordance est vraiment l'instrument de travail qu'il vous faut. Si vous vous souvenez d'un mot-clé du passage, « enseigner » par exemple, il vous suffira de regarder sous ce mot dans votre concordance pour trouver les passages qui contiennent ce terme. Désirez-vous savoir si un jour nous aurons la paix? Cherchez le mot « paix » dans votre concordance et vous pourrez lire un grand nombre de versets qui parlent de ce sujet. Certaines concordances vous permettront de faire d'autres recherches encore. L'introduction de ces ouvrages vous expliquera quelles possibilités ils vous offrent.

GUIDES PRATIQUES POUR L'ETUDE DE LA BIBLE

8 Les publications des témoins de Jéhovah contiennent de nombreux moyens pratiques pour faire des recherches. Dans l'index du livre « *Que ta volonté soit faite sur la terre* » (angl.), à la page 378, sous le terme « Puissances mondiales », on trouve une liste de sept puissances et des renvois aux pages qui expliquent leur rôle dans l'histoire et dans les desseins de Dieu. Si l'on veut des renseignements sur la doctrine de l'« enfer », l'index du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » renvoie à la page 97, où la vérité est exposée à ce sujet. L'ouvrage « *Equipé pour toute bonne œuvre* » examine la Bible livre par livre, précisant le nom des rédacteurs et la période de temps embrassée par chaque livre. En outre, il explique les langues bibliques et fournit des détails sur diverses versions de l'Ecriture.

9 Ces publications comportent également un index des citations de la Bible. Si, par exemple, vous vous demandez ce que signifie I Corinthiens 7 : 39, où il est dit qu'on ne

---

7. Pourquoi une concordance biblique est-elle utile, et quelles possibilités la vôtre vous offre-t-elle?

8-10. Expliquez comment les publications des témoins de Jéhovah nous aident dans nos recherches. Pourquoi est-il utile de posséder une telle bibliothèque?

doit se marier que « dans le Seigneur », vous pouvez chercher ce passage dans l'index du livre *C'est ici la vie éternelle!*. Vous serez renvoyé à la page 149, où ce verset est expliqué. Chaque année, la Société publie le *Watch Tower Publications Index* qui contient une table alphabétique et un index des citations de la Bible. Des index semblables sont publiés aussi à la fin de l'année dans le *Bulletin*. Si vous regardez sous I Corinthiens 7 : 39 dans l'index des textes expliqués en 1961, vous verrez qu'au cours de l'année, d'excellentes explications furent données sur le mariage.

10 On ne devrait pas négliger non plus les autres instruments d'étude présentés dans ces publications. A la page 362 du livre « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* » se trouve une table des principales dates historiques, depuis la création d'Adam en 4025 av. J.-C. jusqu'à la formation des Nations unies en 1945 de notre ère. Cette table est complétée par des références bibliques. A la page 367 de l'édition anglaise du livre *Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de Dieu*, une liste est donnée de quarante-deux prophéties bibliques se rapportant aux survivants d'Harmaguédon qui vivront éternellement sur la terre. A la page 365 du livre « *Que ta volonté soit faite sur la terre* » (angl.) et dans le *Bulletin* de janvier 1961, on trouve un tableau chronologique des puissances mondiales englobant la période entre 607 av. J.-C. et 1926 de notre ère. L'ouvrage intitulé « *Eprouvez toutes choses* » présente le point de vue biblique sur soixante-dix sujets importants. Dans l'édition de 1961 de la *New World Translation of the Holy Scriptures*, on trouve des cartes et une explication de certains passages difficiles dans un appendice. Toutes ces publications peuvent fournir des plats nourrissants pour nos repas spirituels. Apprenez comment vous en servir. Familiarisez-vous avec les ouvrages composant votre bibliothèque.

11 Un dictionnaire de la Bible peut s'avérer très utile pour fournir des détails relatifs à la matière que nous étudions. La Bible est elle-même une source intarissable de renseignements car elle aborde presque tous les sujets

11. Pourquoi un dictionnaire biblique peut-il s'avérer très utile quand on cherche certains faits, mais pourquoi faut-il s'en méfier dans les domaines des doctrines et des prophéties?

imaginables concernant la vie quotidienne et les us et coutumes de diverses nations et civilisations. Mais elle ne fournit pas toujours les petits détails. Par exemple, vous trouverez quelques allusions au mobilier des maisons orientales dans les passages suivants: Amos 3 : 12, 15; 6 : 4; Ezéchiel 27 : 15-24; Proverbes 7 : 16, 17; 31 : 21-24. Un dictionnaire de la Bible vous fournirait d'autres détails encore à ce sujet sous le terme « Maison ». Mais il convient ici de recommander la prudence, car ces dictionnaires ont été rédigés par des auteurs représentant diverses croyances et opinions. Dans les domaines de la doctrine et de la prophétie, ils ne sont pas de bons guides. Pour augmenter vos connaissances dans ces domaines-là, il vaut mieux vous fier à l'instrument d'étude qui respecte le principe biblique suivant: « Que vous teniez tous le même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous. » — I Cor. 1 : 10, *NW*.

LA NOURRITURE SPIRITUELLE QUOTIDIENNE

12 Tout comme nous maintenons nos forces physiques par ce que nous mangeons tous les jours, de même l'absorption quotidienne de la Parole de Dieu nous fortifie. Les connaissances ainsi acquises ne nous fortifient pas seulement pendant vingt-quatre heures mais elles s'ajoutent à celles que nous possédions, de sorte que nous progressons dans la maturité vers la croissance complète, à l'exemple de notre modèle, Jésus-Christ. L'annuaire des témoins de Jéhovah, édité en anglais et en allemand, pourvoit à ce besoin quotidien. Comment? Un texte est donné pour chaque jour de l'année, avec un commentaire consistant en un paragraphe tiré de *La Tour de Garde*. Outre les témoins, des centaines de milliers de personnes de bonne volonté envers Dieu, profitent de ces textes. Dans d'autres langues, *La Tour de Garde* ou *Notre ministère du Royaume* publie une liste des textes quotidiens avec des références permettant au lecteur de trouver le commentaire dans sa langue.

---

12. Quelle disposition nous permet d'augmenter chaque jour nos connaissances, et les témoins de Jéhovah sont-ils les seuls à en profiter?

13 Il est étonnant combien on peut apprendre par ce moyen. Prenons, à titre d'exemple, le texte pour le 23 septembre 1962. Il s'agissait d'Hébreux 6 : 1 qui déclare, d'après la *Traduction du monde nouveau:* « Pressons-nous vers la maturité. » Cela se rapporte non à la croissance corporelle mais à la croissance spirituelle comme chrétien, à nos progrès dans la connaissance, la compréhension, les qualités et les capacités d'enseigner la Bible.

14 D'après la référence donnée, ce texte est commenté dans le *Bulletin* de novembre 1961. Là, il est expliqué que, peu importe notre âge, nous pouvons garder le désir d'apprendre et conserver l'esprit vif, et que celui qui a passé de nombreuses années à étudier est même avantagé pour ce qui est de la maturité chrétienne. Bref, on peut apprendre à tout âge. L'article intitulé « Progressons vers la maturité » contenu dans ce numéro donne des conseils pratiques sur la manière d'augmenter nos connaissances et de nous en servir.

15 A présent, reprenez votre Bible et lisez Hébreux chapitre cinq. Tâchez de saisir l'argument conduisant au premier verset du chapitre suivant. Vous remarquerez également qu'Hébreux 5 : 11-14 explique pourquoi on n'est jamais trop âgé pour apprendre. Si chaque jour vous lisiez en entier le chapitre contenant le texte quotidien, vous parcourriez le tiers de la Bible chaque année.

16 La chaîne de références donnée dans l'édition en six volumes de la *New World Translation* permet au lecteur d'augmenter ses connaissances puisqu'elle le renvoie à des passages parallèles. Les cinq premiers chapitres de la lettre aux Hébreux nous disent qu'il faut prêter attention aux choses que nous avons entendues et apprises. La nécessité d'absorber de la nourriture spirituelle tous les jours si l'on veut croître et devenir mûr, se trouve bien résumée dans Proverbes 8 : 32-34: « Ecoutez-moi, et heureux ceux qui observent mes voies! Ecoutez l'instruction, pour devenir sages, ne la rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes. »

13-16. a) Montrez par un exemple comment on peut tirer beaucoup de profit du texte quotidien. b) D'après les Ecritures, quels bienfaits reçoit-on quand on étudie ces dernières tous les jours?

17 Le secret, pour croître sans cesse dans la connaissance, est de conserver la bénédiction du plus grand Instructeur dont la sagesse est inépuisable. Nous pouvons nous attendre à recevoir chaque jour d'autres connaissances qui nous guideront dans tous les domaines de la vie (Prov. 4 : 10-13, 18). La seule façon de croître dans la connaissance est de s'en servir. — Osée 4 : 6.

18 Que penseriez-vous d'une mère qui n'apprendrait pas à sa fille comment faire la cuisine ou d'un père qui ne montrerait pas à son fils comment travailler? Vous n'auriez sans doute pas beaucoup d'estime pour de tels parents et quant aux enfants, ils regretteraient toute leur vie cette négligence de leur part. Un repas est fait pour être mangé, mais il faut aussi le préparer et on doit apprendre comment faire la cuisine. Cela procure du plaisir.

19 Il en est de même de la nourriture spirituelle. La connaissance est trop précieuse pour qu'on la garde pour soi. Il faut l'employer. Paul était de cet avis. Il déclara: « Malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle! » (I Cor. 9 : 16, *NW*). La Parole de Jéhovah est un trésor de connaissances. Si seulement nous pouvions les absorber toutes! Mais il ne suffit pas de les désirer. Si nous voulons les faire pénétrer dans notre esprit, nous devons étudier, et il faut que nos études soient assidues, fécondes et faites avec le désir d'employer la sagesse acquise. Il ne suffit pas non plus de simplement désirer que d'autres partagent nos connaissances. Ces dernières comportent une responsabilité, celle de les transmettre à autrui.

20 La connaissance nous rend capables d'assumer nos responsabilités mais en plus elle nous permet de savoir quelles sont les responsabilités qui nous incombent dans le service de Dieu. Nous vivons à une époque où les hommes cherchent plutôt à se dérober à leurs obligations. Cette tendance fut prédite par Paul dans II Timothée 3 : 5. Il

---

17. a) Que ferons-nous si nous apprécions ces moyens d'étude à leur juste valeur? b) Quel est le secret pour croître dans la connaissance?

18, 19. Trouvons-nous notre plus grande joie à *absorber* la nourriture spirituelle?

20, 21. a) Qu'est-ce qui accompagne la connaissance? b) Qu'est-ce que les Ecritures nous conseillent d'éviter?

déclara, en effet, que les hommes auraient « une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force ». (*NW.*) Bien des gens fuient devant toute responsabilité. Pourtant, nous bénéficions tous de choses faites parce que d'autres personnes ont su assumer leurs responsabilités. Prenons le cas de nos repas. Songez au grand nombre de personnes qui ont travaillé pour produire, distribuer et préparer les aliments que nous mangeons. Toutes ces personnes ont eu des devoirs à remplir et vous êtes heureux qu'elles s'en soient acquittées. Que deviendriez-vous si ceux qui pourvoient à vos besoins se soustrayaient à leurs obligations? Vous seriez obligé de tout faire vous-même!

21 Nous apprécions à leur juste valeur la Bible et les guides qui nous aident à la comprendre. Nous sommes également reconnaissants des efforts déployés par d'autres pour nous apprendre les vérités bibliques chez nous ou aux réunions du peuple de Dieu. Nous admirons le zèle de notre prochain, mais Paul affirme que « chacun portera son propre fardeau [de responsabilité] ». (Gal. 6 : 5, *NW*.) Au lieu de fuir devant les privilèges qui viennent quand on possède une connaissance de la Parole de Dieu, nous devrions croître et devenir des hommes faits.

UNE ORGANISATION ENSEIGNANTE

22 L'organisation terrestre de Jéhovah composée de ses témoins a pour but d'enseigner la vérité aux humbles et de les aider à assumer leurs responsabilités. Dans cette société du monde nouveau, on trouve des gens de toute condition et beaucoup d'entre eux ne possèdent aucun diplôme des écoles humaines. Pourtant, ils connaissent tous la Bible et ils savent l'enseigner. Ils acceptent avec empressement l'obligation d'enseigner la Parole de Dieu à leurs semblables. Ils remplissent ce devoir année après année, poussés par le même amour pour Dieu et pour la nourriture spirituelle que celui qu'ils éprouvaient lorsqu'ils ont commencé. Ce sont les gens les plus heureux et les plus paisibles de la terre. Aussi, pourquoi hésitez-vous? Pourquoi rester petit par rapport à la sagesse alors que vous pourriez goûter aux

22. Quelle organisation nous apprend comment assumer nos responsabilités, et possède-t-elle les qualités requises pour le faire?

bénédictions que connaissent ceux qui sont arrivés à l'état d'hommes adultes quant aux qualités spirituelles? Croissez dans la connaissance. Devenez un instrument utile entre les mains du grand Instructeur, Jéhovah, comme il nous y engage dans Éphésiens 4 : 11-13 (*NW*), en ces termes: « Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélisateurs, d'autres comme bergers et enseignants, ayant en vue la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme adulte, à la mesure du développement qui appartient à la plénitude du Christ », c'est-à-dire, à la maturité!

23 Si on se charge de la responsabilité d'enseigner son prochain, on doit accepter le privilège de service mentionné par Jésus dans Matthieu 28 : 19, 20 (*NW*), savoir: « Allez (...) faites des disciples (...), les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. » Paul aussi nous rappelle que « la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, *par l'usage*, ont les facultés perceptives exercées ». — Héb. 5 : 14, *NW*.

24 Assurez-vous que ce que vous dites est conforme à la parole de vérité de Jéhovah. Ne devenez pas négligent pour ce qui est de l'acquisition de la connaissance exacte et, tout en l'absorbant, transmettez-la à vos semblables sans l'édulcorer, telle que vous l'avez reçue. N'oubliez pas que vos élèves devront enseigner à leur tour ces vérités. — II Tim. 2 : 2.

25 Votre cœur est un trésor. Amassez-y des richesses bibliques provenant du trésor de Jéhovah. Puis partagez-les avec ceux de vos semblables qui sont humbles et qui se laissent enseigner. Alors vous connaîtrez la bénédiction mentionnée dans Luc 6 : 38 (*NW*), où il est dit: « Pratiquez le don, et l'on vous donnera. On versera dans votre sein une excellente mesure, pressée, secouée et débordante. Car de

---

23, 24. a) Quelle autre responsabilité nous incombe? b) Si nous voulons apprendre aux autres comment enseigner, que devons-nous faire nous-mêmes?

25, 26. a) Comment Luc 6 : 38 entre-t-il en ligne de compte? b) Pourquoi est-il dangereux d'être indifférent envers l'absorption quotidienne de la nourriture spirituelle?

la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour. »

26 On peut lire dans la Bible des cas d'hommes qui abandonnèrent la connaissance de Dieu, chose qui les conduisit à leur perte et qui les élimina pour toujours du service divin. Citons les cas d'Adam, de Salomon et de Judas, pour ne mentionner que ceux-là. Il convient aussi de ne pas oublier que nous vivons dans les derniers jours, à une époque où les gens apprennent toujours sans jamais parvenir à une connaissance exacte de la vérité (II Tim. 3 : 7). Evitez une telle voie désastreuse en vous laissant toujours instruire par Jéhovah et en employant vos connaissances pour le louer. La connaissance qui vient de Jéhovah est pure. Dieu protège ceux qui étudient sa Parole et il promet de la garder pure. — Prov. 30 : 5, 6; Ps. 12 : 7, 8.

27 Il n'y aura jamais de fin à l'augmentation de nos connaissances car ceux qui aiment la vie devront toujours apprendre les choses merveilleuses enseignées par Jéhovah. Et avec un tel Instructeur, comment pourra-t-on s'empêcher, pendant toute l'éternité, de raconter ces merveilles au prochain? Enfin, méditons sur les paroles du Psaume 119 : 97-105, où nous apprendrons quelle doit être notre attitude lorsque nous recherchons la connaissance: « Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi. Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances. Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin, afin de garder ta parole. Je ne m'écarte pas de tes lois, car c'est toi qui m'enseignes. Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche! Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge. Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. »

27. Quelle doit être notre attitude si nous voulons recevoir la sagesse de Jéhovah Dieu?

La sagesse de Dieu

Une série de questions que le Dieu tout-puissant posa à Job peut nous mener sur la voie de la vraie sagesse.

INFINIE est la sagesse divine! Et grande, la puissance de Celui qui peut créer et a créé toutes choses! Oui, ses créations dans le ciel et sur la terre témoignent de sa suprématie et de sa sagesse insondable. Celle-ci, manifeste dans le monde inanimé et animé, nous pousse à l'adorer et à le glorifier, nous maintenant dans l'humilité. A l'homme sur la terre il demande:

« Noues-tu les liens de Kimah, ou détaches-tu les cordages de Kesil? Fais-tu paraître en son temps fixé la constellation de Mazzaroth? Et connais-tu les lois du ciel? Règles-tu son pouvoir sur la terre? » — Job 38 : 31-33, *NW*.

Le Dieu tout-puissant souleva ces questions pour montrer la petitesse de l'homme, en sagesse et en puissance, quand on le compare avec son Créateur. L'homme peut-il diriger les nombreuses constellations célestes, reflets de la sagesse divine? « Il y a aujourd'hui dans le ciel 88 constellations reconnues », déclare James S. Pickering dans *1001 Questions Answered about Astronomy*. « Les constellations devraient être considérées sous le même aspect que des entités géographiques. Elles désignent des régions déterminées de la sphère céleste et sont les adresses de toutes les étoiles et de tous les autres objets fixés d'une manière permanente à l'intérieur de leurs frontières, celles des planètes, des comètes, des météores, du soleil, de la lune et des autres visiteurs de passage dans leur territoire. Les constellations ont une profondeur infinie. »

SA SAGESSE DANS LE CIEL

Parmi ces vastes constellations ou amas d'étoiles nous ignorons desquelles le Dieu tout-puissant parle dans les questions qu'il pose à Job. Nombre de personnes croient que par le mot Kesil il faut entendre Orion, que la constellation

Kimah désigne les Pléiades et Ash, la Grande Ourse. Certaines constellations, comme les Pléiades et Orion, sont composées d'étoiles qui donnent l'impression d'être maintenues ensemble par des chaînes et des cordes; d'où ces questions: L'homme peut-il dénouer les liens d'un amas d'étoiles pour que celles-ci s'élancent séparément et perdent l'aspect invariable d'une constellation? L'homme peut-il déplacer ces puissantes étoiles des lieux que Dieu leur a assignés dans sa sagesse? L'homme ne peut ni disposer à son gré les étoiles de Kimah, constellation en forme de grappe, ni déplacer les cordes de Kesil. Il peut seulement contempler la puissance et la sagesse divines.

L'ordre admirable qui se manifeste dans toute la sphère céleste est dû aux commandements établis par le Souverain de l'univers, Jéhovah Dieu. Il est Celui qui peut faire paraître en son temps la constellation Mazzaroth. Jéhovah dit de toutes les armées célestes: « Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom. » (Es. 40 : 26). Dieu, qui peut appeler toutes les étoiles par leur nom, est Celui qui les fait paraître dans leurs saisons respectives; mais cela n'est pas du ressort de l'homme. Dieu peut même faire sortir les étoiles pour le combat, comme il le fit aux jours de Débora et de Barak: « Des cieux on combattit, de leurs sentiers les étoiles combattirent contre Sisera. » L'homme n'a pas le pouvoir de commander les mouvements des étoiles; il n'est pas non plus chargé de les diriger. — Juges 5 : 20.

Même si l'homme des temps modernes a acquis quelques connaissances sur « les lois du ciel », peut-il régler son pouvoir sur la terre? Les lois de la nature sont les pensées de Dieu. Dans sa sagesse il créa les lois qui régissent les corps célestes. L'homme sait que ceux-ci exercent une influence sur notre temps, nos marées, notre atmosphère, pourtant combien il est impuissant à exercer le moindre commandement! Les corps célestes, tel notre soleil, exercent leur influence d'une manière peu commune comme le montre l'ouvrage *Our Astonishing Atmosphere:*

« On croit que les taches sombres du soleil que nous appelons des taches solaires sont des régions d'intense activité. De grandes lames surgissent de l'intérieur du soleil et

bouillonnent à sa surface. En même temps que ces éruptions solaires on peut voir d'immenses flambées balayer la surface du soleil et s'élancer dans l'espace. Ces flambées sont accompagnées de flots de particules atomiques chargées d'électricité, vomies par le soleil comme l'eau d'un tuyau d'arrosage... Quand les taches solaires sont en activité le magnétisme de la terre est « perturbé ». Les aiguilles des boussoles se dérèglent et la terre agit comme si elle subissait l'influence magnétique des formidables courants électriques passant dans son voisinage. Immédiatement après une éruption solaire, les communications radiophoniques sont « perturbées » dans la partie de la terre éclairée par le soleil. Un jour plus tard, un orage magnétique se fait sentir, l'aurora, et de nouvelles perturbations se produisent dans les communications par radio, perturbations moins graves que les premières mais se faisant sentir dans le monde entier. Les courants électriques qui se forment dans la croûte terrestre peuvent être assez puissants pour « perturber » également les communications téléphoniques. »

SAGESSE DANS LES NUAGES

Si l'homme ne peut contrôler les lois du ciel et régir les corps célestes, que dire de ce qui est plus près de notre terre: les nuages? Dieu interroge: « Peux-tu élever la voix vers les nuages, en sorte que des torrents d'eau te couvrent? As-tu lancé la foudre, en sorte qu'elle soit allée et t'ait dit: Me voici? Qui a mis la sagesse dans les (nuées, *MM;* poseurs de nuages, *NW*), ou qui donna l'intelligence (dans le météore, *MM; NW*)? Qui a compté les nuages dans sa sagesse? et qui verse les outres des cieux, quand la poussière coule comme du métal en fusion et que les mottes se soudent entre elles? » — Job 38 : 34-38, *Da.*

Qui peut élever sa voix jusqu'aux nuages pour qu'ils déversent une abondance de pluie? Job? Non. Aucun homme ne peut ordonner à un nuage d'apparaître au-dessus de lui et de déverser ensuite son eau. Le phénomène de la transformation d'un nuage en pluie révèle une grande sagesse. L'étude de la science des nuages a fait de grands progrès mais ce qu'on sait déjà c'est que c'est l'un des nombreux et complexes phénomènes atmosphériques. De nom-

breux facteurs président à la formation de la pluie et l'homme ne sait pas grand-chose à ce sujet. Nous lisons dans *Ce monde où nous vivons:*

« Le processus de la transformation d'un nuage en pluie reste obscur; il est évident que plusieurs mécanismes opèrent, variant avec la température du nuage. Le froid provoque, à la partie supérieure des nuages élevés, la formation de minuscules cristaux de glace. Ceux-ci augmenteront alors de volume aux dépens des gouttelettes voisines. Devenus trop lourds, ils tomberont lentement, captant au passage, d'autres gouttes et, grossissant de plus en plus... Si ces cristaux fondent au cours de leur chute, en rencontrant des couches plus chaudes, la pluie tombera sur le sol. Mais la pluie peut encore se former dans d'autres circonstances. Selon certains il faut la présence de noyaux microscopiques, ayant la forme de grains de poussière ou de sel, au contact desquels la vapeur se condense et forme les gouttelettes des nuages. Selon d'autres, l'électricité serait la cause déterminante de la formation de la pluie. »

La sagesse dans les poseurs de nuages, vraiment! Et qui a la sagesse de compter exactement la multitude infinie des nuages? Celui dont il est dit: « Il compte le nombre des étoiles », le grand Producteur de nuages et de pluie, Jéhovah (Ps. 147 : 4). Jéhovah, la Source de toute sagesse, détermine le nombre des nuages et fixe le moment où leur contenu sera déversé sur la terre.

Dieu compare les nuages chargés de pluie à des outres du ciel; Il peut les renverser à son gré. Et quand les nuages ont fait descendre la pluie en abondance afin que la poussière se change en boue et que les mottes de terre se collent ensemble, qui peut fermer ces outres du ciel et faire cesser la pluie? Jéhovah peut retenir la pluie comme il peut la créer. Le prophète Elie pria pour que Dieu la retienne. « Elie était un homme de la même nature que nous; il pria avec instance pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit. » (Jacq. 5 : 17, 18). Les hommes qui possèdent la vraie sagesse suivent les paroles de Jérémie: « Parmi les vaines idoles des nations, en est-il qui fasse pleuvoir? Est-ce le ciel qui donnera la pluie? N'est-ce pas

toi, Jéhovah, notre Dieu? Nous espérons en toi, car c'est toi qui as fait toutes ces choses. » — Jér. 14 : 22, *AC*.

La foudre accompagne souvent la pluie et les nuages. L'homme peut-il engendrer la foudre pour satisfaire ses désirs? L'homme peut gouverner à son gré l'énergie électrique mais la foudre, qui peut l'envoyer et la diriger? Dans les paroles de Dieu à Job, la foudre est représentée comme faisant à Dieu un rapport sur la besogne qu'elle a accomplie: « Me voici. » Job pouvait-il obtenir d'elle qu'elle travaille ainsi pour lui? L'une des tâches qui est assignée à la foudre est de fertiliser électriquement la terre. « La foudre est le plus grand producteur de composés nitrogènes du monde », lisait-on dans *Science Digest* de juillet 1956. « Sous des formes très diluées, ces composés tombent sur la terre avec la pluie... On considère même comme possible que, sans la foudre, en fait, toute vie végétale dépérirait et mourrait. » Quelle sagesse dans la foudre! « L'étude scientifique de ce phénomène se poursuit depuis plus de deux cents ans », lit-on dans *Our Astonishing Atmosphere*. « Bien que la foudre soit reconnue depuis tout ce temps comme un gigantesque éclair électrique, sa cause et les détails de son action sont restés un mystère jusqu'à présent. »

SA SAGESSE DANS LA CREATION ANIMALE

Maintenant c'est de la création animale que Jéhovah tire des exemples de sa sagesse, illustrant les dons variés et les diverses aptitudes des créatures vivantes. Jéhovah interroge: « Est-ce toi qui chasses la proie pour la lionne, et qui rassasies la faim des lionceaux quand ils sont blottis dans leurs tanières, ou qu'ils s'embusquent dans le fourré? Qui prépares au corbeau sa pâture, quand ses petits crient vers Dieu, et qu'ils errent de-ci de-là sans nourriture? — Job 38 : 39-41, *MM*.

Toute l'espèce animale révèle le caractère inimitable de l'œuvre des mains de Dieu et sa tendre prévoyance qui échappent à la compréhension de l'homme. Même avant de créer celui-ci et de lui donner la domination sur les poissons, les oiseaux, les animaux et les créatures rampantes, Dieu avait pourvu aux besoins de ces animaux, du lion comme du corbeau. Dieu demande à Job s'il se chargerait de procurer

aux lions leur nourriture. N'était-ce pas hors de son pouvoir? Les lions peuvent se débrouiller. « Les lionceaux rugissent après la proie, et demandent à Dieu leur nourriture. » — Ps. 104 : 21.

La sollicitude de Dieu ne s'étend pas seulement sur le noble lion mais même sur le corbeau bien que la loi mosaïque le considère comme impur (Deut. 14 : 11-14). Le corbeau fut la première créature à sortir de l'arche, à n'y pas revenir et à se fier à Jéhovah Dieu du soin de lui donner sa nourriture sur la terre purifiée par le déluge universel (Gen. 8 : 6, 7). Non seulement le corbeau habite les lieux déserts mais encore il doit chercher sa nourriture, rare, sur une grande étendue de pays, comme l'indique son vol incessant. C'est Dieu qui le nourrit. Le propre Fils de Dieu a dit: « Considérez les corbeaux; ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier; et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux! » (Luc 12 : 24). Si Dieu pourvoit aux besoins des corbeaux impurs, nous pouvons être sûrs qu'il n'oubliera ni n'abandonnera ceux qui se confient en lui.

Dieu prend soin des animaux sauvages pendant leurs moments les plus difficiles. Leur instinct vient directement de Dieu et les guide pour qu'ils se tirent d'affaire quand ils mettent bas. Dieu dit à Job: « Sais-tu quand les chèvres sauvages (des montagnes, NW) font leurs petits? Observes-tu les biches quand elles mettent bas? Comptes-tu les mois pendant lesquels elles portent, et connais-tu l'époque où elles enfantent? Elles se courbent, laissent échapper leur progéniture, et sont délivrées de leurs douleurs. Leurs petits prennent de la vigueur et grandissent en plein air, ils s'éloignent et ne reviennent plus auprès d'elles. » — Job 39 : 4-7.

L'homme peut-il tenir un registre où sont consignés fidèlement tous ces événements, exercer une tendre sollicitude sur toutes ces créatures, les chèvres sauvages et les biches, comme les préserver des dangers qui les menacent pendant le temps de l'enfantement? Les chèvres sauvages et les biches se perpétuent d'âge en âge, mais ce n'est pas par les soins de l'homme. Si même celui-ci connaissait le moment où elles vont mettre bas, pourrait-il aller vers elles comme il le fait pour les animaux domestiques?

Il est même difficile à l'homme d'approcher les chèvres des montagnes pour les observer à l'état sauvage. « Les montagnes élevées sont pour les boucs sauvages », dit le psalmiste (Ps. 104 : 18). A un moment donné, Saül pourchassa David « jusque sur les rochers des boucs sauvages ». (I Sam. 24 : 2.) Les rochers isolés qui dominent la mer Morte, dans le désert d'Engaddi, ont dû être des lieux fréquentés par les boucs sauvages. Mais en quelque endroit que ceux-ci vivent, l'homme ne trouve pas facile de les approcher comme le montre un voyageur suisse, Johann Burckhardt, dans ses *Travels in Syria:* « Comme nous approchions du sommet de la montagne (Ste-Catherine, attenant au mont Sinaï), nous vîmes à quelque distance un petit troupeau de boucs de montagnes paissant parmi les rochers. Un de nos Arabes nous laissa et, par une route très sinueuse, s'efforça de passer sous le vent de ces bêtes et de s'approcher d'assez près pour tirer sur elles; il nous enjoignit de rester à leur vue et de nous asseoir afin de ne pas les effrayer. Il était à peine arrivé à un bon endroit derrière un rocher que les boucs prirent subitement la fuite; ils ne pouvaient avoir vu l'Arabe; mais, le vent ayant changé, ils avaient senti son odeur. »

Il en est de la biche, femelle du cerf, comme de la chèvre de montagnes: elle se tire d'affaire sans le secours de l'homme. Grâce à l'instinct dont Dieu l'a dotée, quand elle sait que le moment est venu de mettre bas, elle se retire dans la forêt, cache ses petits et en prend soin. Les faons « prennent » vite « de la vigueur », « s'éloignent et ne reviennent plus auprès d'elle(s) ». Ils se débrouillent tout seuls, Dieu veillant sur eux.

Les questions de Dieu à Job devraient nous pousser à l'adorer, à nous confier en lui et à étudier, non seulement son Livre de la nature, mais encore sa Parole écrite, le Livre de la sagesse vivifiante. Alors notre reconnaissance pour sa bonté sera plus grande: « Chantez à Jéhovah un cantique d'actions de grâces... Il couvre les cieux de nuages, et prépare la pluie pour la terre; il fait croître l'herbe sur les montagnes. Il donne la nourriture aux troupeaux, aux petits du corbeau qui crient vers lui. » « Jéhovah est bon envers tous, et sa miséricorde s'étend sur toutes ses créatures (œuvres, *NW*). » — Ps. 147 : 7-9; 145 : 9, *AC*.

Amour et loyauté

Raconté par Maude Johnston

LE RAPPORT sur l'Irlande du Nord et l'Eire, dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses*, offre toujours pour moi un intérêt particulier, parce que je suis née dans « le pays du gourdin irlandais ». Et je suis née riche! En effet, quel bel héritage que celui d'avoir des parents pieux!

L'un des frères de mon père, Oncle Eddie, accepta la vérité vers 1905, alors que j'avais dix ans. Il y avait très peu d'Etudiants de la Bible (comme on les appelait alors) dans l'Irlande du Nord, mais mon oncle transmit le message à mon père qui s'y intéressa vivement. Tout d'abord, ma mère désapprouva « la religion de l'oncle Eddie ». Néanmoins, petit à petit, grâce à sa bonté, son tact et sa patience, mon père lui apporta une aide efficace. Je l'entends encore dire à maman: « Sarah, assieds-toi une minute pendant que je te lis ceci »; et « Sarah » s'asseyait. Plus tard, les dimanches matin, papa se rendait à l'église où il avait exercé une charge et distribuait des tracts bibliques aux fidèles qui en sortaient. Cela embarrassa si fort maman qu'elle cessa d'aller à l'église et ne tarda pas à accepter la vérité.

En 1911, frère Russell fit une visite à Belfast; je me rappelle qu'il invita toute l'« ecclésia », rien qu'une poignée, à prendre le thé avec lui à l'hôtel. Mais, peu importe notre petit nombre, à l'heure de la conférence publique, le Ulster Hall était comble, la plupart des auditeurs ayant répondu à l'annonce que nous avions fait insérer, à nos frais, dans la presse.

POSE D'UN FONDEMENT

L'année suivante, mon oncle et mon père emmenèrent leurs familles en Nouvelle-Zélande, le « pays du long nuage blanc », comme l'appelèrent les premiers qui la découvrirent. Bien qu'il eût à entretenir une famille de quatre personnes, mon oncle était colporteur ou, comme nous disons maintenant, pionnier, et il persévéra dans son ministère à plein temps pendant de nombreuses années. Il fit beau-

coup pour affermir les quelques frères dans la vérité à cette époque-là. Un point qu'il ne cessait de souligner et qui m'a apporté une aide précieuse, c'était l'importance de la loyauté envers l'organisation de Jéhovah. C'est ainsi que, dès mon très jeune âge, l'amour pour la vérité et la loyauté envers l'organisation de Jéhovah furent, pour ainsi dire, les principes de ma vie.

En ces jours-là, nous utilisions comme manuels les *Studies in the Scriptures* et, à vrai dire, ce fut la chronologie tracée dans le second volume qui s'empara de moi. Je dévorai cet ouvrage, me vouai et symbolisai l'offrande de ma personne par l'immersion dans l'eau et m'engageai dans toutes les activités de l'œuvre de prédication auxquelles on se livrait alors.

EPROUVEE

Quand l'automne de 1914 arriva, accompagné de la déclaration de la Première Guerre mondiale et de la fin des temps des gentils, nous étions occupés à projeter le Photo-Drame de la Création à Wellington. Je participais alors à l'« œuvre pastorale » par laquelle on s'efforçait de déterminer parmi les personnes ayant obtenu des publications, celles qui étaient susceptibles d'être aidées dans leur étude de la Bible. Mais il y avait tant de choses que nous ne comprenions pas clairement. Et, aujourd'hui, quand nous faisons un retour sur le passé, nous pouvons comprendre combien Jéhovah s'est montré tendre et patient en se servant de nous d'une façon quelconque.

La mort de frère Russell en octobre 1916 fut une épreuve pour nous. J'avais l'impression que je venais de perdre un appui sur lequel je comptais. Nous vîmes alors le serviteur de la filiale, « aux antipodes », ébranlé dans sa loyauté envers l'organisation de Dieu, tomber, entraînant à sa suite un grand nombre de frères. Souvent, même quand nous nous réunissions pour étudier, des détectives assistaient à nos réunions. La crainte des hommes, le manque d'amour et de reconnaissance pour la vérité provoquèrent la chute d'un grand nombre en ces jours-là; mais, par contre, comme il nous était agréable d'avoir des frères forts, fidèles, se révélant « comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre

altérée »! (Es. 32 : 2.) Ces expériences eurent souvent pour effet de nous amener à corriger notre manière de voir et de nous affermir dans notre amour pour Jéhovah et notre loyauté envers son organisation.

PARTICIPATION A L'EXPANSION EN AUSTRALIE

Après mon mariage en 1923, je me rendis en Australie avec mon mari pour jouir du merveilleux privilège de travailler à la filiale de la Société à Melbourne. En 1925, quand notre fille Ruth naquit, frère Rutherford eut la bonté de s'arranger pour que nous restions au Béthel et que l'enfant soit élevée au sein de la famille. Quel privilège! Très tôt elle marcha sur le chemin qui mène à la vie et, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, elle continua d'avancer loyalement dans cette direction.

L'Australie est un vaste continent insulaire presque aussi grand que les Etats-Unis mais qui ne compte que dix millions d'habitants environ. Jadis, j'ai assisté ici à une assemblée nationale où quelque trois cents personnes seulement étaient présentes. Aujourd'hui, le nombre des témoins de Jéhovah en Australie dépasse quinze mille. Quelle joie de contempler le nombre considérable de jeunes gens aimables, en fait, « les choses désirables de toutes les nations », honorant Jéhovah (Aggée 2 : 7, *NW*)! La joie d'avoir servi nos frères et vu l'expansion de l'œuvre pendant toutes ces années, voilà ce que les mots ne peuvent décrire.

Les progrès dans la compréhension des vérités de la Bible nous ont affermis aussi. Il y a eu l'article inoubliable sur « La naissance de la nation », en 1925, l'étude du sujet relatif à la justification, l'introduction de l'œuvre de témoignage, de manière régulière, le dimanche matin, et de nombreux autres jalons qui ont marqué le développement de l'œuvre et édifié notre loyal amour.

Après l'assemblée de Détroit, Michigan, en 1928, la Société transféra la filiale, de Melbourne à Sydney, les navires apportant de New-York nos publications faisant escale dans ce dernier port. Queensland, aussi, dont la frontière est à près de mille six cents kilomètres de Melbourne, était un immense territoire, vierge pour ainsi dire pour ce qui concerne l'œuvre de témoignage. L'œuvre par radio à laquelle

mon mari et moi eûmes la joie de participer fut inaugurée en 1932; elle contribua également à l'expansion du message du royaume dans ces régions.

FACE A L'OPPOSITION

Cette expansion ne s'est pas faite sans difficultés, mais l'opposition servit à faire connaître davantage l'œuvre. Le fait s'avéra quand frère Rutherford visita l'Australie, en 1938. L'Eglise catholique romaine fit en sorte qu'une violente opposition se manifestât mais l'Hôtel de Ville de Sydney qui nous fut refusé alors a été depuis utilisé souvent pour nos assemblées.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, de nouvelles difficultés surgirent, mais peut-être pas aussi grandes que dans d'autres pays. Néanmoins, le gouvernement interdit notre ministère, affirmant que notre existence nuisait à la poursuite efficace de la guerre et, dans leur zèle, les fonctionnaires confisquèrent les divers biens de la Société dans le pays, firent des perquisitions dans les foyers et saisirent des quantités considérables de publications bibliques. Dans l'ensemble du territoire, nos frères furent incarcérés pour avoir refusé de violer leur neutralité. Finalement, au bout de deux ans, la Société fut entendue sur la question par la justice et, le 14 juin 1943, la Cour suprême se déclarait contre le gouvernement du Commonwealth et en faveur des témoins de Jéhovah. Notre loyauté envers l'organisation de Jéhovah au cours de cette période n'avait pas été mal placée.

Un mois après la levée de l'interdiction, de retour à la maison après avoir participé à l'œuvre de témoignage le dimanche matin, je découvris frère Johnston, mort; il s'en était allé pour recevoir sa récompense. En effet, une occlusion de l'artère coronaire l'avait emporté; plus de quarante ans de sa vie s'étaient écoulés dans le ministère à plein temps, en Afrique du Sud et en Australie. Sa dernière tâche avait été de rédiger pour le périodique *Consolation* (aujourd'hui *Réveillez-vous!*) l'article sur le jugement rendu par la Haute Cour. Ce n'était que naturel qu'il me manquât mais pouvais-je me lamenter quand je savais qu'il venait d'être changé, son espérance étant celle de la vie céleste? (I Cor.

15 : 51, 52). Grâce au privilège béni de l'avoir eu pour compagnon pendant plus de vingt ans, je fus encouragée à garder un amour loyal pour Jéhovah et son organisation visible.

BONHEUR GOUTE DANS LES BONNES ŒUVRES

L'interdiction levée, le travail fut réorganisé. En 1946, nos premiers diplômés de l'Ecole de Galaad arrivèrent. Quelle émotion! A voir notre intérêt si vif, c'était à croire qu'ils étaient des créatures venues d'une autre planète. Ils ont rendu de grands services dans l'œuvre et je leur sais gré d'avoir donné l'exemple de la fidélité. Vers cette époque-là, nos propres frères quittaient l'Australie pour se rendre à Galaad et, aujourd'hui, ils justifient leur bonne conduite dans de nombreux pays et îles du monde entier. Il y en a au Japon, à Hong-Kong, à Malacca, en Inde, à Chypre et en d'autres lieux; et c'est une joie de suivre leurs progrès et d'entendre parler de leurs continuelles œuvres d'amour.

Quand frère Knorr nous rendit visite en 1947, nous reçûmes de lui de bons conseils et une aide efficace. Notre façon de penser à l'égard des relations convenables des chrétiens avec le monde fut corrigée; cela eut pour effet de nous fortifier tous et d'amener l'organisation dans une condition plus agréable aux yeux de Jéhovah. Des visites de ce genre, visites de représentants spéciaux du siège de la Société, ont toujours été des jalons lumineux marquant nos progrès théocratiques.

Puis, en 1953, ce fut mon tour de faire un voyage, d'aller à l'assemblée internationale, à New-York. De quel amour les frères rencontrés le long du voyage n'ont-ils pas fait preuve! Quel fut notre bonheur de visiter le Béthel, l'imprimerie de Brooklyn et l'Ecole de Galaad à Ithaca; de faire la connaissance d'un si grand nombre de frères venus de si loin, d'entendre nos frères fidèles parler des vérités de la Parole de Dieu! Ce fut merveilleux!

A mesure que l'œuvre du Royaume s'étendait, de nouvelles filiales étaient ouvertes à Singapour, en Nouvelle-Zélande, aux îles Fidji et en Nouvelle-Guinée; dans ces pays l'œuvre s'effectuait auparavant sous la conduite de la filiale australienne. Admirer cette expansion, manifeste dans de si nombreuses branches, c'est admirer les impo-

santes étapes de l'œuvre divine au fur et à mesure que Dieu la dirige vers la justification finale et éclatante de son saint nom.

Je prie avec ferveur pour que mon amour et ma loyauté ne cessent de grandir et que je ne cesse d'être riche en bonnes œuvres, active dans le service de Jéhovah mon Dieu, en dépit d'un âge avancé qui me rend difficile de faire tout ce que je voudrais. « O Dieu! tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce tes merveilles. Ne m'abandonne pas, ô Dieu! même dans la blanche vieillesse, afin que j'annonce ta force à la génération présente, ta puissance à la génération future! » — Ps. 71 : 17, 18.

Témoins à l'école

LEÇON DE LANGUE

LES parents d'une jeune élève de quatrième, à New-York, nous relatent le fait suivant: « La classe avait étudié les langues et l'origine des différentes langues. Les élèves eurent à rédiger un exposé à ce sujet. Tandis que ses compagnes épuisaient toutes les matières contenues dans l'encyclopédie, notre fille, grâce à son étude de la Bible, savait où trouver la vérité. Elle rédigea une dissertation où elle expliquait ce qui se passa à l'époque de la construction de la tour de Babel. Egalement, elle se procura auprès du serviteur aux publications la brochure « *Cette bonne nouvelle du Royaume* » en cinquante langues et emporta le tout à l'école afin de prouver ce qu'elle avançait. La dissertation ainsi que la diversité des langues illustrées par les brochures, firent sur la maîtresse une si vive impression qu'elle dressa un étalage où elle plaça toutes les brochures. Ainsi, pendant plusieurs semaines, *Cette bonne nouvelle*, dans toutes les langues où elle est traduite, fut exposée à la vue de tous, dans la classe. La maîtresse dit à l'enfant qu'elle lui mettait la note la plus élevée pour avoir partagé avec les autres ce qu'elle avait appris. Plus tard, comme résultat,

notre fille put placer à la maîtresse la *Traduction du monde nouveau des saintes Ecritures.* »

SERMON EN CLASSE

Un jeune témoin de la Géorgie, Etats-Unis, relate le fait suivant: « Un jour que nous ne devions pas changer de cours, je décidai de revoir mon sermon. Je cherchai mes amis, qui sont aussi témoins de Jéhovah. Comme je récitais le sermon « Qui sont les témoins de Jéhovah? », le maître m'arrêta et dit: « C'est intéressant. Ce sermon me plaît. Voulez-vous le prononcer devant toute la classe? » C'est ainsi que nous fîmes le sermon devant tous les élèves, très attentifs. Le maître prit un vif plaisir à l'entendre, mes camarades aussi, et l'un d'eux s'abonna. »

CONCOURS

Le fait suivant fut relaté à l'Assemblée des adorateurs unis à Vancouver, Colombie britannique, Canada. « Chaque année, dans la plupart des écoles, on organise un concours oratoire. Dans chaque classe d'anglais, un à trois élèves participent aux demi-finales. Puis on en sélectionne cinq pour les finales. Je devais me présenter aux demi-finales. On nous ordonna de faire une causerie sur « les choses que nous aimerions voir changées ». Je choisis « La haine changée en amour ». Deux ans auparavant, je n'étais pas allé plus loin que les demi-finales mais, cette fois, à notre grande surprise et à notre joie, un autre frère et moi nous nous trouvâmes parmi les participants aux finales. » Et ces jeunes garçons sortirent les premiers, se plaçant, l'un en tête, l'autre, à la seconde place, et profitant de l'occasion pour rendre un bon témoignage. Ce qui les aida le plus, déclara celui qui fut classé le premier, ce fut l'école du ministère.

UN ESSAI SUR LA VOCATION

Un Témoin de quatorze ans relata ce qui suit à l'Assemblée des adorateurs unis de Milwaukee: « Pour le week-end, j'eus à rédiger un devoir sur « Ma vocation dans la vie après la remise des diplômes à l'Ecole supérieure ». Immédiate-

ment, je saisis l'occasion de rendre témoignage. Dans mon essai, j'expliquai qui sont les témoins de Jéhovah, l'œuvre qu'ils font et faisais connaître mon désir de devenir membre de la famille du siège de la Watch Tower Bible and Tract Society à Brooklyn, New-York. Donc, après la remise des diplômes, la première chose que je ferai, ce sera de présenter ma demande. Je remis l'essai à mon professeur. Il me le rendit plus tard après avoir écrit en rouge: « Votre essai m'a beaucoup plu; il m'est possible maintenant de comprendre l'œuvre des témoins de Jéhovah. Votre devoir fut écrit avec sincérité et conviction et je suis content de vous avoir dans ma classe, vous qui avez choisi pour vocation dans la vie le ministère de Dieu. »

LE PROFESSEUR OBTIENT DES REPONSES A SES QUESTIONS

Une jeune fille parle de son école d'Alabama où l'on compte parmi les élèves vingt jeunes témoins de Jéhovah environ: « Un maître s'intéressa aux témoins de Jéhovah. Un numéro spécial de *La Tour de Garde* lui fut remis. Il lut, devant toute la classe, l'article spécial, en entier. Quand le maître a une question concernant la Bible, il interroge l'un des Témoins. Car, dit-il, les témoins de Jéhovah connaissent et comprennent la Bible. Le Directeur de l'école a montré de l'intérêt lui aussi. Nous le vîmes quand il m'appela à son bureau pour me demander si je voulais apporter ma Bible à l'école afin de répondre à ses questions. Plus tard, quand il découvrit que ma cousine et moi n'envisagions pas d'aller à l'école secondaire, il nous demanda pourquoi. Nous lui dîmes que nous projetions de vouer notre vie à l'enseignement de tout ce qui concerne Jéhovah Dieu et son royaume. Ce fut lui qui, entre tous, nous encouragea à ne jamais nous écarter de ce but. »

Mormons

Bref aperçu du mormonisme

L'EGLISE de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est loin d'être une organisation religieuse insignifiante. Comptant plus d'un million et demi de membres (en 1960), elle est assez puissante pour que sa présence ne passe pas inaperçue dans le monde actuel. Les habitants de nombreux pays, qui connaissaient à peine le mormonisme, ont été mis en contact avec celui-ci par l'activité zélée de 6000 missionnaires à plein temps et de 7000 missionnaires à mi-temps. C'est à l'intention de ces habitants que nous allons examiner ce mouvement de plus près.

Les mormons, qui déclarent former une organisation religieuse indépendante, nient vigoureusement tout lien avec le catholicisme ou le protestantisme. Leur fondateur, Joseph Smith, était persuadé que la vérité ne se trouvait ni dans l'une ni dans l'autre de ces deux grandes branches de la chrétienté. Se prévalant d'être différents des autres Eglises, les mormons voient dans la leur le rétablissement de l'Eglise du Christ, qui, d'après eux, aurait disparu à la mort des apôtres. Ne tenant pas compte du fait que dans son Eglise, ou assemblée, le Christ constitue le fondement principal, ils estiment qu'elle ne pourrait exister sans reposer sur des apôtres vivants. Ils croient que le rétablissement de l'Eglise du Christ commença le jour où Joseph Smith aperçut en vision des messagers célestes.

Joseph Smith eut sa première vision en 1820. Il affirma avoir eu dans un bois la vision de deux personnages resplendissants qui lui ordonnèrent de se tenir à l'écart des Eglises. Il paraîtrait que ces personnages étaient le Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Joseph Smith prétend avoir eu une autre vision trois ans plus tard. A cette occasion un messager céleste, qui déclara se nommer Moroni, lui parla d'un livre caché, écrit sur des plaques d'or. Suivant les instructions reçues du messager, Smith dit avoir attendu quatre ans avant de retirer les plaques de leur lieu secret. On suppose que ce livre d'or est le Livre de Mormon.

Joseph Smith affirma avoir reçu une autre vision en 1829, au cours de laquelle Jean-Baptiste lui apparut sous forme

de messager céleste, pour lui conférer, à lui et à son associé Oliver Cowdery, la prêtrise d'Aaron; à la suite de cet événement, ils se baptisèrent l'un l'autre en secret. Cette déclaration fut émise en dépit du fait que la Bible montre clairement que la prêtrise d'Aaron a été changée lorsque Jésus-Christ accomplit la loi mosaïque. Au dire des mormons, la vision ci-dessus et celle qui suivra — l'apparition de trois apôtres — auraient autorisé ces deux hommes à rétablir l'Eglise du Christ. — Héb. 7 : 11, 12, 18.

LE POINT DE VUE DES ECRITURES

Pour les mormons, la Bible est la Parole inspirée de Dieu, mais ils s'empressent de préciser: « Nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu, pour autant qu'elle soit traduite correctement. » Cette échappatoire leur permet de rejeter tout texte biblique qui est en contradiction avec leur enseignement. Autrement dit, leurs écrits et leurs enseignements sont les seuls critères de la vérité.

Depuis l'époque de la traduction de la version dite du roi Jacques, la connaissance des langues de la Bible s'est considérablement améliorée, et des milliers d'anciens manuscrits bibliques ont été retrouvés. Ces facteurs ont permis de faire des traductions modernes de la Bible qui sont très près du texte des manuscrits originaux. La Bible est un guide digne de confiance; point n'est besoin d'y ajouter les écrits apocryphes de l'Eglise catholique ou le Livre de Mormon. — II Tim. 3 : 16, 17.

Imitant en cela l'Eglise catholique qui ne reconnaît pas la Bible comme unique autorité en matière de foi, les mormons soutiennent qu'il y a d'autres autorités d'égale valeur que la Bible. Cette manière de voir s'impose dans toute religion dont certains enseignements ne s'appuient pas sur la Bible. Dans son livre « *Why I Am a Mormon* » (Pourquoi je suis mormon), Wallace Bennett exprime le point de vue mormon en disant: « Nous reconnaissons les limites de la Bible aussi bien que sa valeur. Nous ne prêtons pas une autorité définitive à tous ses enseignements, parce que nous croyons que Dieu a établi une nouvelle autorité parlant en son Nom, et qu'il l'a à nouveau confiée à des hommes droits. » A ce même propos, Joseph Smith junior devait déclarer dans son livre « *Documentary History of the*

Church » (Histoire documentée de l'Eglise): « J'ai dit aux frères que le Livre de Mormon est le livre le plus irréprochable de tous les livres de la terre, la clé de voûte de notre religion, et que l'homme s'approchera davantage de Dieu en se conformant à ses préceptes plutôt qu'à ceux de tout autre livre. » Or, la Bible ne devrait-elle pas être la clé de voûte et la pierre de touche de toute croyance chrétienne?

D'après les mormons, la Bible et le Livre de Mormon sont prédits dans la prophétie d'Ezéchiel 37 : 16, 17 (*Sy*). Ils prétendent que les deux bâtons mentionnés par Ezéchiel représentent ces deux livres. Pourtant, Ezéchiel indique lui-même que les bâtons ne se rapportent pas à des livres, car il réserve un bâton à Juda, tandis qu'il dit de l'autre que c'est « le bâton d'Ephraïm ». La tribu d'Ephraïm descendait de Joseph et se trouvait à la tête des dix tribus qui se séparèrent de Juda au temps du roi Roboam. Du fait de ce rôle prédominant, le nom d'Ephraïm servait à désigner le royaume du midi en un seul que prédit Ezéchiel lorsqu'il lone, les dix tribus se joignirent aux deux autres tribus et aux Lévites. C'est cette réunion du royaume du nord et du royaume du midi en un seul que prédit Ezéchiel lorsquêil dit que les deux bâtons n'en deviendraient plus qu'un. Ainsi, la Bible ne déclare pas qu'elle se trouverait un jour sur un pied d'égalité avec un autre livre religieux.

COMMENT LES MORMONS SE REPRESENTENT LE PERE ET LE FILS

Dans l'évangile de Jean 4 : 24 (*Sy*), Jésus-Christ dit au sujet de son Père: « Dieu est Esprit. » Les mormons affirment que Dieu n'est pas un esprit, mais une personne de chair et d'os. « Il est un point dont j'aimerais bien vous pénétrer, c'est que Dieu est réellement une personne de chair et d'os, comme vous et moi, et le Christ est de même, mais le Saint-Esprit est une personne spirituelle », voilà ce que Joseph Smith déclarait dans le « *Logan Journal* » du 14 mars 1911. Selon la croyance des mormons, ces trois êtres forment une trinité ou divinité, qui toutefois ne ressemble pas à la trinité conçue par le catholicisme. La trinité des mormons se compose de trois personnages distincts, unis en desseins, qui sont appelés Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit.

Pour prouver leur assertion que Dieu possède un corps de chair et d'os, les mormons citent le récit biblique où il est dit que l'homme a été créé à l'image de Dieu. Or, être créé à l'image de Dieu n'implique pas que l'homme soit fait de la même matière que Dieu. Les corps faits de chair sont destinés à la vie terrestre et non à une existence dans les sphères spirituelles. C'est bien pourquoi l'apôtre Paul dit: « Autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres. » (I Cor. 15 : 40). L'homme ressemble à Dieu, parce qu'il en reflète les attributs, ce qui le rend supérieur aux bêtes.

A quoi bon ergoter sur les questions de savoir si Dieu et le Christ possèdent des corps faits de chair et d'os ou plutôt des corps faits de chair et de sang, puisque les corps faits de chair et d'os ne peuvent exister s'ils n'ont pas de sang. La Bible dit: « La vie de la chair est dans le sang. » (Lév. 17 : 11, *Jé*). Un corps qui se compose uniquement de chair et d'os sera, par conséquent, sans vie. S'il est impossible à un corps de chair et de sang de faire partie du Royaume céleste, c'est que cela n'est pas non plus possible à un corps fait de chair et d'os. L'apôtre Paul déclare formellement que la chair ne peut accéder aux lieux célestes: « C'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. » — I Cor. 15 : 50.

Le Christ Jésus ressuscité ne possédait pas un corps de chair lorsqu'il se présenta devant Dieu, après l'ascension. Pierre montre bien que le Christ a été ressuscité avec un corps spirituel, et non avec un corps matériel fait de chair et d'os, privé de son sang. « En effet, Christ aussi est mort une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais rendu à la vie quant à l'esprit. » (I Pierre 3 : 18, *Sy*). Retenons aussi le témoignage de Paul: « Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. » (I Cor. 15 : 45). Les corps de chair dans lesquels Jésus apparut après sa résurrection étaient des corps matérialisés, pareils à ceux que revêtaient les anges, en de nombreuses occasions, jusqu'au premier siècle. Jésus avait le pouvoir de se donner un corps matériel, fait de chair.

En déduisant, de façon anti-scripturale, que Dieu possède un corps fait de chair et d'os, les mormons ont été amenés à

enseigner l'idée que Dieu était jadis un homme. Le 15 août 1844, Joseph Smith junior écrivait dans la publication « *Times and Seasons* » (Les temps et les saisons): « Un des premiers principes de l'évangile à reconnaître avec certitude est la nature de Dieu; il faut aussi savoir que nous pouvons nous entretenir avec lui comme avec tout autre homme, et qu'il était autrefois un homme tout comme nous; en vérité, notre Père à tous, Dieu en personne, habita sur une terre, à l'instar de Jésus-Christ lui-même. » Pour soutenir ce point de vue, les mormons sont obligés de se baser sur leurs propres écrits bien plus que sur la Bible.

La conception de l'existence d'une divinité formée de trois Dieux — le Père, le Fils et le Saint Esprit — ne repose pas non plus sur la Bible, puisque celle-ci nous enseigne qu'il existe un seul Dieu qui n'a ni n'aura jamais d'égal. « Pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. » (I Cor. 8 : 6). Plutôt que de faire partie d'une divinité destinée à devenir finalement l'égale de son Père, Jésus-Christ est une créature, qui, semblable aux autres créatures, considère son Père comme son Dieu auquel il est soumis pour l'éternité. Voilà pourquoi le Christ dit à Marie: « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » — Jean 20 : 17; I Cor. 15 : 28.

LA VIE ET LA MORT

Comme l'hindouiste et le bouddhiste, le mormon croit que l'homme existe dès avant de naître et se perpétue au-delà de sa mort, grâce à une lente progression. Cette croyance est basée sur la théorie de l'immortalité de l'esprit de l'homme. A ce sujet, Stephen Richards, un des présidents des mormons, disait: « A leurs yeux, l'esprit de l'homme non seulement ne meurt jamais, mais il vit en progressant d'échelon en échelon éternel. Ce qui a été appris ou acquis dans la vie antérieure est reporté à la vie suivante. La condamnation ou la « damnation » ne font que ralentir la progression. La bonté accélère cette marche ininterrompue: la méchanceté, en revanche, la retarde. Les progrès du bien ne connaissent point de limite. Grâce à cette progression, il est donné aux

les mormons

hommes de parvenir en fin de compte à être aussi intelligents et aussi omnipotents que Dieu lui-même. » Un autre porte-parole mormon, James Talmage déclarait: « L'homme possède en lui un esprit immortel qui vit comme créature intelligente avant que le corps ne soit formé; cet esprit se perpétue, ce qui permet à la personne de demeurer immortelle même après que le corps est redevenu poussière. »

La Bible déclare nettement que Jésus-Christ existait en esprit dans les sphères célestes avant de devenir homme. Si cela s'appliquait à tous les hommes, pourquoi la Bible ne le rapporterait-elle pas clairement? Si cette doctrine — d'importance capitale — était véridique, la Bible en ferait certainement mention; pourtant, elle ne dit nulle part que les hommes connaissent une existence préhumaine.

Les mormons prétendent eux, en revanche, que la question posée par les disciples de Jésus concernant un homme aveugle prouve l'existence préhumaine. Le passage qu'ils utilisent se trouve en Jean 9 : 1-3 (*Jé*): « En passant, il vit un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent: « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? — Ni lui ni ses parents n'ont péché, répondit Jésus, (...). » Mais Jésus ne confirma pas qu'ils étaient dans le vrai. Au contraire, ils les reprit en disant que ni l'homme, ni ses parents n'avaient péché. Il se peut que ces disciples pensaient, à l'instar de certains rabbins, qu'une personne peut pécher dans le sein de sa mère, avant de venir au monde. Mais puisque leur manière de penser était erronée, la question soulevée n'est pas un argument qui prouve la doctrine de l'existence préhumaine.

Parlant d'Esaü et de Jacob, Paul confirma le point de vue scriptural, selon lequel l'existence d'un homme commence à sa venue au monde et non auparavant, dans des sphères spirituelles. Paul dit à leur propos: « Ils n'étaient pas encore nés, ils n'avaient fait ni bien ni mal. » (Rom. 9 : 11, *Li*). Si Esaü et Jacob avaient eu une existence préhumaine, l'apôtre n'aurait certainement pas pu parler dans ce sens. Jésus fit savoir, lui aussi, que les hommes ne viennent pas des sphères spirituelles d'en haut, d'où il était descendu lui-même. Il dit aux Juifs: « Vous êtes d'en bas: moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. » — Jean 8 : 23.

Quant à cette autre croyance des mormons qui dit que l'esprit se sépare du corps de la personne à la mort de celle-ci pour continuer à exister dans un lieu appelé « paradis » où la personne aura l'occasion d'entendre l'évangile et de se repentir de ses péchés, elle ne s'appuie pas non plus sur la Parole de Dieu. D'après Psaume 146 : 4, les morts ne peuvent ni penser ni prendre de décisions: « Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » Puisque toute pensée cesse chez le défunt, l'esprit de celui-ci ne peut être quelque chose qui prolonge une existence consciente. Cet esprit est simplement une force de vie impersonnelle. Aussi lit-on dans la Bible: « Les morts ne savent rien du tout. » (Eccl. 9 : 5, *Da*). L'espoir des morts, c'est la résurrection, le rappel à la vie.

Les paroles de Pierre, contenues dans sa première épître (4 : 6, *Li*), ne confirment pas non plus le point de vue mormon. Pierre ne songeait pas à des esprits provenant d'humains décédés lorsqu'il dit: « L'Evangile a été annoncé aux morts eux aussi, afin que, même s'ils ont été condamnés dans leur chair au regard des hommes, ils vivent par l'esprit au regard de Dieu. » Puisque ceux qui sont morts physiquement « ne savent rien du tout », les morts mentionnés ici sont les mêmes que ceux auxquels se référa Jésus en disant: « Laisse les morts enterrer leurs morts. » Et c'est aussi à eux que Paul fit allusion, en ces termes: « Et vous, vous étiez morts par les fautes et les péchés dans lesquels vous marchiez, entraînés par le courant de ce monde, (...). » Les personnes qui, tout en étant en vie, sont mortes aux yeux de Dieu en raison de leurs péchés, peuvent — elles — entendre l'évangile, elles peuvent réfléchir et se repentir. Les « esprits en prison », auxquels Jésus alla prêcher, étaient des anges déchus. Il ne prêcha pas aux esprits provenant d'humains décédés. — Mat. 8 : 22, *Jé;* Eph. 2 : 1, 2, *Pirot et Clamer;* I Pierre 3 : 18, 19.

LE MARIAGE

A cause de leur croyance anti-scripturale selon laquelle l'existence consciente de l'homme continue après la mort, les mormons affirment que les liens du mariage sont toujours valables après la mort. Wallace Bennett dit: « Les

mormons croient qu'une cérémonie célébrée dans un temple, par celui qui détient le pouvoir nécessaire, consacre une union éternelle, qui ne peut être rompue par la mort. » Rien dans la Bible ne prouve pareille assertion.

Contrairement à l'enseignement des mormons, la Bible nous apprend que la mort dissout les liens du mariage. En Romains 7 : 2, il est écrit: « Une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. » Remarquons également ce que dit le Christ: « A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel. » (Mat. 22 : 30). Ainsi, en ce qui concerne le mariage, ils seront donc comme des anges, c'est-à-dire célibataires. Brigham Young admettait le célibat des anges, car il dit: « Ils sont célibataires, sans famille ni royaume sur lequel régner. » La vérité, c'est que la mort met fin à tout lien conjugal.

L'ACTIVITE MISSIONNAIRE

Les mormons déploient une grande activité missionnaire afin de répandre leurs croyances, mais aucun mormon n'en fait une vocation, un travail permanent, à l'instar de Jésus-Christ et de l'apôtre Paul. Les missionnaires sont en général des jeunes gens de vingt ans environ, qui séjournent deux ans dans des pays d'expression anglaise et deux ans et demi dans les pays parlant une autre langue. Après ce court stage, ils rentrent chez eux pour reprendre leur train de vie dans la communauté.

Au cours de leur séjour dans un pays étranger, les missionnaires travaillent deux par deux, de porte en porte. Quand le maître de maison les invite à entrer, ils essaient d'entamer une étude se rapportant aux croyances de leur Eglise. Ces leçons, présentées de façon agréable, ont pour but de convertir l'intéressé à leur religion. Même si le maître de maison apprécie leur amabilité et qu'il ait besoin de leur aide pour son instruction et sa conduite spirituelle, les missionnaires ne feront pas preuve d'assez d'amour à son égard: ils quitteront le pays à la fin de leur séjour de deux, ou deux ans et demi, qui leur est imposé. A leur départ,

l'hôte est remis entre les mains de deux nouveaux missionnaires, pour autant qu'il y en ait.

La sincérité des mormons dans leurs croyances ne peut être mise en doute, mais cette sincérité ne suffit pas pour prouver la véracité de leurs croyances. La vérité n'est pas déterminée par des convictions personnelles. Depuis l'époque des apôtres, bien des personnes ont prétendu avoir eu des visions de Dieu et être parmi ses prophètes. La ferme conviction de ceux qui les croyaient, ne changeait pas en vérités les enseignements de ces prophètes. De tels hommes, qui s'étaient institués d'eux-mêmes, devaient proclamer leurs propres écrits comme étant saints, afin d'étayer leurs enseignements qui ne trouvaient aucun appui dans la Bible. La protection la plus sûre contre de telles duperies, c'est de confronter les enseignements religieux avec la Bible. Pour connaître la vérité, servez-vous de la Bible comme pierre de touche. Suivez le conseil de l'apôtre Jean: « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » — I Jean 4 : 1.

Que faut-il entendre par l'amour de l'argent?

Qui en est possédé? Pourquoi est-ce un danger?

SOUS l'actuel système économique, combien de temps pourriez-vous vivre sans argent? Pendant combien de temps pourriez-vous, sans argent, subvenir à vos besoins en nourriture et en vêtements et à ceux de votre famille? En fait, il vous faut de l'argent pour tout ce dont vous avez besoin et pour tout ce que vous faites. Dans ce monde, l'argent est essentiel à la vie de chaque jour. Mais son utilité même peut avoir sur nous un effet préjudiciable.

Quand notre recherche de l'argent pour les nécessités et les commodités de la vie se transforme en une soif dévorante d'être riche, l'argent cesse d'être serviteur et devient

notre maître, notre dieu. Il devient notre raison de vivre. A la manière d'un cancer, la convoitise de l'argent ronge les qualités chrétiennes, nous rabaissant au niveau de la bête, qui ne se préoccupe que d'elle-même. Cela peut nous amener à perdre de vue la justice, la vérité, l'honnêteté, la générosité et la miséricorde. A cause de son utilité, il est facile de développer un amour immodéré de l'argent. Il y a longtemps, l'apôtre Paul mit Timothée en garde contre cette mauvaise disposition. Il était en Macédoine quand il lui écrivit à Ephèse, importante ville marchande de l'époque: « Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — I Tim. 6 : 9, 10.

Ce n'était pas contre l'argent lui-même que Paul donnait un avertissement. Il ne disait pas que l'argent était en soi une racine de maux, de désirs pernicieux et de ruine. Ce qu'il dénonçait, c'était l'amour immodéré, sordide de l'argent, des richesses. Longtemps avant, un semblable avertissement avait été donné car, dans le livre des Proverbes, nous lisons: « Ne te fatigue pas pour acquérir des richesses. » (Prov. 23 : 4, *Da*). Cette fatigue pour acquérir des richesses a déjà causé beaucoup de misère, de chagrin et d'effusion de sang. L'avertissement de Paul convenait particulièrement aux chrétiens d'Ephèse, ville commerçante prospère, et à ceux d'autres villes florissantes, comme Laodicée, éloignée d'Ephèse d'une soixantaine de kilomètres seulement. Dans ces villes, où se déroulaient de vastes opérations monétaires et de multiples activités commerciales, les chrétiens imprudents auraient pu aisément sombrer dans le bourbier du matérialisme.

Les chrétiens de Laodicée, manifestement, ne gardèrent pas à l'esprit l'avertissement de Paul. A l'époque où Jean écrivit le livre de l'Apocalypse, soit un peu plus de trente ans après, ils avaient succombé à l'amour de l'argent. En raison de cet état d'esprit, ils avaient perdu leur beauté spirituelle et leurs richesses spirituelles. Le texte d'Apocalypse 3 : 17, s'adressant à eux, déclare: « Parce que tu dis:

Je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.» Ils étaient pauvres au sens spirituel, plongés dans une ruine spirituelle parce qu'ils attachaient plus de valeur aux richesses matérielles qu'aux richesses spirituelles. Leur attitude à l'égard de l'argent était devenue mauvaise.

LA PAUVRETE N'EST PAS EXIGEE

Dans certaines religions non-chrétiennes, on pense que le mérite religieux s'acquiert en recherchant une vie de pauvreté. Les moines bouddhistes, par exemple, abandonnent tous les biens matériels, se retirent dans un couvent où ils s'adonnent à la méditation. Pour tous biens, ils n'ont guère plus qu'un vêtement, une sébile de mendiant, une aiguille, un chapelet de 108 grains, utilisé comme rosaire, un rasoir et un filtre pour retirer les insectes de leur eau de boisson.

Il n'est pas exigé que les chrétiens soient pauvres pour obtenir l'approbation du vrai Dieu. Dieu n'a jamais ordonné à ses adorateurs de pratiquer l'ascétisme. Un chrétien est libre de gagner de l'argent et d'acheter avec cet argent ce dont il a besoin pour vivre, de se procurer même certaines commodités et agréments. Il ne lui est pas interdit d'acheter des choses qu'il a les moyens de se payer.

Si un homme possède des capacités dans les affaires et réussit à se faire des revenus financiers substantiels sans succomber au désir pernicieux d'être riche, on aurait tort de l'accuser d'être ami de l'argent. Ce n'est pas la quantité d'argent qu'une personne possède, le nombre ou la valeur de ses biens, qui indiquent si elle aime ou n'aime pas l'argent, mais plutôt son attitude à l'égard de ces choses.

MAUVAISE ATTITUDE A L'EGARD DE L'ARGENT

Une personne peut être pauvre et pourtant aimer l'argent si elle a le désir cupide d'être riche et de posséder des choses qu'elle n'a pas. Une personne possédant des ressources moyennes peut, dans un autre pays, donner l'impression à ce pauvre d'être riche; et pourtant, cette personne n'a peut-être pas à l'égard de l'argent la mauvaise attitude du pauvre. Les hommes qui aiment l'argent, pauvres ou riches,

sont condamnés par les Ecritures à cause de leur mauvaise attitude.

Dans Jérémie 9 : 23 il est écrit: « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. » Dans ce verset, Jéhovah ne dit pas qu'un homme ne devrait pas être sage, fort ou riche, mais qu'il devrait éviter d'avoir, en se glorifiant à ce sujet, la mauvaise attitude à l'égard de ces choses.

Les chrétiens de Laodicée, au premier siècle, firent l'erreur de mettre leur confiance dans leurs richesses; ils développèrent ainsi une mauvaise attitude à cet égard. Ils ressemblaient à l'homme dont parle le Psaume 52 : 7, « qui n'a pas pris Dieu pour sa force, mais qui s'est confié en la multitude de ses richesses ». — *Da.*

A maintes reprises les Ecritures soulignent la folie de se confier en des richesses périssables. En cherchant par cupidité à acquérir des richesses, certains serviteurs voués de Dieu se sont, comme le dit l'apôtre Paul, « égarés loin de la foi ». (I Tim. 6 : 10.) Ils n'ont pas gardé leur pureté chrétienne, ils ont été entraînés dans la course, défiant toute loi, de ce monde. « L'homme fidèle (d'actes loyaux, *NW*) abonde en bénédictions, mais celui qui a hâte de s'enrichir ne demeurera pas innocent. » (Prov. 28 : 20, *Da*). Un homme fidèle (d'actes loyaux, *NW*) est celui qui se hâte de servir Jéhovah et travaille surtout pour obtenir des trésors spirituels.

Le fait d'amasser des trésors spirituels se révélera bien plus rémunérateur, dans le présent et dans l'avenir, que celui d'accumuler des richesses matérielles pour assurer notre sécurité. Jésus l'a souligné quand il a dit: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. » — Mat. 6 : 19, 20.

Jésus ne condamnait pas la pratique de l'épargne. Ce qu'il recommandait à ses disciples, c'était de ne pas amasser d'une manière sordide des richesses matérielles et mettre en elles leur confiance. Ce ne sont pas les trésors terrestres qui apportent des bienfaits éternels; ce sont les trésors célestes,

comme l'approbation de Dieu. Par la mort, celui qui aime l'argent est privé de son argent, laissant celui-ci à la disposition de quelqu'un d'autre. L'argent ne peut sauver. « Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » — Luc 12 : 21.

LA BONNE ATTITUDE A L'EGARD DE L'ARGENT

Tant que l'actuel système de choses subsistera, il faudra de l'argent aux chrétiens pour subvenir à leurs besoins, pour se procurer certaines commodités de la vie moderne et élargir leur ministère. Etant donné les multiples choses qu'il leur permet d'acquérir, ils doivent faire preuve de maîtrise de soi, et avoir constamment une attitude convenable à son égard: il devrait être pour eux un instrument et non en faire l'objet de leur amour.

L'apôtre Paul souligna la bonne attitude à l'égard des richesses dans son épître à Timothée. Après avoir mis en garde contre l'amour de l'argent, il admit que certains chrétiens étaient riches en biens matériels. Il ne les condamna pas et ne leur ordonna pas de se défaire de leurs richesses et de mener une vie de pauvreté, mais il les encouragea à garder une bonne attitude à cet égard. « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable. » (I Tim. 6 : 17-19). Les chrétiens qui gardent cette bonne attitude, quoique riches peut-être en biens matériels, n'aiment pas l'argent. Ils placent leur confiance en Dieu, et non pas dans leurs richesses. S'ils avaient à choisir entre les deux, ils renonceraient avec joie à leurs biens et choisiraient le service de Dieu.

Aucune somme d'argent ne peut se comparer au trésor que nous acquérons si, à l'instar de l'apôtre Paul, nous servons Jéhovah de toute notre âme. L'apôtre n'avait pas d'obligations financières lui imposant de fabriquer constamment des tentes, aussi passait-il tout son temps dans le

ministère. Aujourd'hui aussi, il y a de nombreux chrétiens qui consacrent tout leur temps au ministère, en qualité de pionniers ou surveillants spéciaux dans la société du monde nouveau. Ayant la bonne attitude à l'égard de l'argent, ils considèrent les bénédictions spirituelles qu'ils reçoivent comme bien supérieures aux biens matériels qu'ils auraient pu acquérir s'ils avaient consacré la majeure partie de leur temps à une occupation profane.

Qu'une personne dispose de revenus substantiels ou modérés, ou bien qu'elle soit presque sans ressources, la règle qui doit gouverner son attitude est celle que Jésus-Christ a établie: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. » (Mat. 6 : 33). Un chrétien qui a cette bonne attitude verra en l'argent un instrument et ne succombera jamais à l'amour pernicieux de l'argent qui mène à la ruine éternelle.

Vers qui faut-il se tourner dans les moments difficiles?

Pourquoi nombre de prières sont-elles inexaucées? Comment pouvons-nous trouver du soulagement dans les moments difficiles?

LA TENSION nerveuse est un des grands fléaux de notre temps. C'est à juste titre qu'on la rend responsable de bien des morts. Outre le don qu'elle a de provoquer des crises cardiaques, elle sape les liens normaux et protecteurs de l'amour, de la chaleur humaine, du sens du devoir et du sentiment d'être utile, annihilant ainsi, dans l'âme angoissée, la volonté de vivre. Parmi ses fréquentes victimes se trouvent des centaines de femmes mariées et célibataires qui se suicident pour des raisons émotives en dépit de la popularité, de l'amour de leur mari, de la folle tendresse de leurs parents, de la beauté et de la richesse. La tension nerveuse peut aussi paralyser l'esprit et le corps, remplir les

hôpitaux d'aliénés et de milliers de malades souffrant d'affections d'ordre psychosomatique.

Contre ce mal les hommes ont essayé maints remèdes, y compris les tranquillisants à la mode et la psychiatrie. Outre les associations ayant pour but de prévenir le suicide, il existe des organismes de secours et de prévoyance sociale, des organisations dispensant bénévolement des conseils juridiques, des équipes de sauveteurs et toutes les branches de la médecine. Tous ces moyens réussissent plus ou moins. Tous sont tributaires du temps et des circonstances.

COMMENT RECHERCHER DIEU

Les remèdes humains s'avérant inefficaces dans les moments difficiles, comme de raison l'homme se tourne vers Dieu. A la recherche d'un miracle, de nombreuses personnes s'attendent désespérément à le trouver dans l'église. Pourquoi sont-elles si souvent déçues? Des ecclésiastiques des divers coins du monde leur donnent la réponse. En février 1961, un ministre du culte, au Canada, écrivit dans la *Tribune* de Winnipeg: « Ce n'est pas le christianisme que vous trouvez dans les églises... Il faut des actes et des paroles... Sans cela l'église est condamnée en tant que source de renouveau, en tant que lieu où trouver Dieu. » Un ministre norvégien déclara: « Un retour des ministres à la religion est absolument nécessaire si nous devons espérer un renouveau religieux. Nous devrions être les derniers à ne pas reconnaître que le sommeil spirituel est une caractéristique du clergé moderne. » Un évêque australien exprima son point de vue en ces termes: « L'Eglise des temps modernes me semble manquer dangereusement à la fois de connaissance et de dévouement. » Parlant à Dallas, Texas, en mai 1961, un évêque épiscopalien déclara: « Aux Etats-Unis, nombreuses sont les personnes qui ne pensent pas que l'Eglise soit très utile à la vie aujourd'hui... et il est probable que leur jugement est vrai. Ce n'est pas que l'Evangile soit inutile, c'est nous qui le sommes. » Il déclara à ses auditeurs que, dans l'église en général, peu de choses, à l'exception du sermon du dimanche, rappellent Dieu aux hommes. Il n'est pas surprenant que, dans les moments difficiles, nombre de

personnes, qui cherchent Dieu dans l'église, ne l'y trouvent pas.

Mais, pour quelle raison tant de gens qui prient sincèrement en particulier dans les moments difficiles sont-ils déçus? Telle cette maîtresse de maison qui dit à un témoin de Jéhovah avoir cessé de croire en Dieu, les multiples prières qu'elle lui avait adressées en faveur de son frère malade n'ayant pas empêché celui-ci de mourir. Pourquoi des déceptions de ce genre?

Le professeur P. G. Lindhardt du Danemark répond en partie à cette question: « Prier Dieu est devenu une sorte d'hygiène mentale. Prier fait partie de la tendance du vingtième siècle vers l'introspection, moyen par lequel on impose sa volonté. De nombreux chrétiens sont vraiment assez naïfs pour croire, à l'instar des païens, qu'ils peuvent, par leur assiduité et leur persévérance dans la prière, arracher à Dieu des choses qu'autrement il ne leur donnerait pas. »

Mais qu'entendait Jésus quand il dit: « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez »? (Mat. 21 : 22.) Notez que cette promesse ne s'adressait pas à tout le monde, mais à ses disciples, hommes de foi. Jean, son compagnon bien-aimé, donne l'explication: « Si nous demandons quelque chose *selon sa volonté,* il nous écoute. » (I Jean 5 : 14). Selon sa volonté? Oui, en même temps que la foi il faut la compréhension de ce que l'on peut ou ne peut pas demander dans la prière. Combien de gens prennent-ils le temps de se renseigner sur la volonté de Dieu, grâce à l'étude de la Bible? Combien y en a-t-il qui montrent par leurs actes leur foi dans les paroles de Jésus: « Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de (Jéhovah). » (Mat. 4 : 4)? Est-ce Dieu qui manque à ses engagements envers les hommes ou bien les hommes manquent-ils aux leurs envers Dieu en ne tenant pas compte de sa Parole? Les prières offertes en contradiction avec la volonté et le dessein de Dieu mènent rapidement à la déception.

PRIERE ET CONNAISSANCE

Le cas d'un officier italien illustre bien le fait que, pour

chercher Dieu et le trouver, il faut la prière et quelque chose de plus. Corneille, un homme qui priait continuellement, reçut l'ordre de faire venir chez lui quelqu'un qui lui enseignerait la volonté de Dieu. Avec joie, Pierre, accompagné de quelques autres vrais chrétiens, se rendit chez lui. Là, il trouva un grand nombre de personnes réunies avec Corneille, des membres de sa famille et des amis, « tous devant Dieu, pour entendre tout ce que (Jéhovah) t'a [à Pierre] ordonné de nous dire ». (Actes 10 : 1-33.) Ce fut une discussion biblique qui révéla à Corneille, à sa famille et à ses amis comment il fallait se tourner vers Jéhovah pour le trouver. Cela signifiait le salut.

Aujourd'hui la connaissance de la Bible n'est pas moins nécessaire. Nous sommes dans les temps difficiles prédits par la Parole de Dieu (II Tim. 3 : 1). Les difficultés se multiplient non seulement à cause de la folie humaine mais parce que Satan, le responsable de la tension, a intensifié ses efforts haineux pour dominer ou détruire (Apoc. 12 : 12). Pour savoir comment faire face à ces temps difficiles, l'homme a besoin de la sagesse divine. La Bible dit qu'il est convenable de demander à Dieu la sagesse (Jacq. 1 : 5). Mais, comme dans le cas de Corneille, il vous faut rechercher les vrais chrétiens qui sont prêts à venir chez vous pour vous communiquer la vérité que Jéhovah leur a ordonné de proclamer dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations. — Mat. 24 : 14.

Grâce à l'étude de la Bible en famille, des centaines de milliers d'hommes et de femmes apprennent que la connaissance de la volonté de Jéhovah apporte le soulagement dans les temps difficiles. Ils ne prient plus pour les choses incompatibles avec la volonté divine. Par exemple, alors que des millions prient pour la paix de ce monde, ceux qui obtiennent la connaissance exacte savent que Jésus avait soin de ne pas prier « pour le monde », mais pour ceux qui désiraient faire la volonté de Dieu (Jean 17 : 9). Ceux qui se sont tournés vers Jéhovah et qui craignaient autrefois que la prochaine guerre ne détruise l'homme et sa demeure terrestre ont appris que Dieu, sachant d'avance que l'homme suivrait une voie le conduisant à sa propre extermination, a promis de « détruire ceux qui détruisent la terre ». Son intervention toute puissante est appelée « Harmagué-

don ». (Apoc. 11 : 18; 16 : 16.) Cette ultime bataille ne laissera-t-elle qu'un ou deux survivants sur un rivage désolé? Non, ceux qui se seront tournés vers Jéhovah seront introduits dans le monde nouveau de la justice d'après Harmaguédon. Ces survivants comprendront des personnes de « toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue »! — II Pierre 3 : 13; Apoc. 7 : 9, 10.

Mais, que doit faire aujourd'hui, avant Harmaguédon, un homme qui est plongé dans le désespoir? La mort est peut-être à l'origine de la plus grande des détresses, quelle que soit la cause qui l'a provoquée. La maladie et la vieillesse sont peut-être aussi de pénibles réalités. Le fait de se tourner vers Jéhovah apporte-t-il un soulagement véritable? Oui! Le chagrin provoqué par la mort d'un bien-aimé cède la place à une espérance sûre, celle de la résurrection promise par Jésus, qui déclara: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront. » (Jean 5 : 28, 29, *NW*). La foi dans le prochain accomplissement de cette promesse engendre une puissante volonté de vivre. La connaissance des principes bibliques, de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, apporte la paix salutaire de l'esprit et empêche la personne de commettre des actes imprudents qui créeraient de nouvelles difficultés. Il est possible de supporter la vieillesse et une maladie chronique quand on sait que notre génération est au seuil d'une ère où l'humanité ne connaîtra plus la maladie, la douleur, le chagrin et la mort. — Apoc. 21 : 3-5.

Le fait de se tourner vers Jéhovah donne non seulement la force de supporter avec patience un mal physique, mais pour ce qui est de la maladie spirituelle due au péché, bien des chrétiens mûrs peuvent prier Dieu pour qu'il accorde à l'affligé son pardon et la guérison spirituelle (Jacq. 5 : 13-15). En temps de crise économique, les serviteurs de Jéhovah lui demandent à bon droit de les aider à se procurer leur « pain quotidien » en quantité suffisante (Mat. 6 : 11; Prov. 30 : 7-9). Sous la violence des persécutions, les chrétiens se tournent vers Jéhovah pour obtenir la délivrance ou la force de persévérer pour l'amour de la justice (Ps. 143 : 9; I Cor. 10 : 13). Pour être délivrés de la tentation, nous pouvons aussi prier avec assurance. — Mat. 6 : 13; 26 : 41.

A VOTRE PORTE

Quand les témoins chrétiens de Jéhovah se présentent à votre porte, Bible en mains, rappelez-vous la conduite sage de Corneille. Réunissez votre famille pour entendre les choses que Jéhovah leur a ordonné de dire. Avec empressement, ils vous enseigneront comment vous tourner vers Jéhovah en ces temps de plus en plus difficiles. En fait, prenez l'initiative, à l'instar de Corneille! Envoyez un mot à la Salle du Royaume la plus proche pour qu'un témoin de Jéhovah vienne chez vous. Il se fera un plaisir de vous faire connaître le vrai Dieu et son merveilleux dessein à l'égard de l'humanité. A vous et à vos amis, les témoins de Jéhovah déclarent avec enthousiasme: « Voici notre Dieu; nous avons espéré en lui, et il nous a sauvés; c'est Jéhovah, en qui nous avons espéré; livrons-nous à l'allégresse et réjouissons-nous en son salut. » — Es. 25 : 9, *AC*.

Oui, apprenons à connaître Jéhovah Dieu, sans tarder. C'est vers lui qu'il nous faut nous tourner dans les moments difficiles.

Évitez les questions inutiles

AVEZ-VOUS remarqué combien de fois l'apôtre Paul a mis les chrétiens en garde contre la spéculation et les questions inutiles? Il écrivit à Timothée: « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » (II Tim. 4 : 3, 4). Dans son épître à Tite, Paul fit la recommandation suivante: « Evite les discussions folles, les généalogies, les querelles, les disputes relatives à la loi; car elles sont inutiles et vaines. » (Tite 3 : 9). Partout l'apôtre recommande aux chrétiens d'éviter « la philosophie qui n'est que vaine tromperie », les « vaines pa-

roles », les « discours creux », la « pseudo-science », les « fables » et les « enseignements étrangers ». — Col. 2 : 8, *Li;* I Tim. 1 : 6, *Li;* 6 : 20, *Jé;* II Tim. 4 : 4, *Sg;* Héb. 13 : 9, *NW.*

Ces avertissements répétés n'étaient pas déplacés. Déjà, au jour de Timothée, Hyménée et Philète en entraînèrent quelques-uns loin de la foi en leur enseignant que la résurrection était déjà arrivée (II Tim. 2 : 17, 18). Dans les second et troisième siècles, les gnostiques qui se disaient chrétiens se vantaient d'être les seuls à avoir sondé les profondeurs de la connaissance. Par la spéculation, ils prétendaient avoir découvert « les choses profondes » inconnues du chrétien ordinaire. Peu disposés à se borner à la vérité divinement révélée, et affirmant qu'il était impossible d'arriver aux vrais enseignements du Christ, ils se mirent à introduire des philosophies orientale et grecque sous l'étiquette de connaissance supérieure. Des doctrines, à peine ébauchées, inventées par les hommes, en furent le résultat, et nombre de personnes se tournèrent vers des fables. La déclaration de l'apôtre Jean se révéla exacte: « Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu. » — II Jean 9.

LA CONNAISSANCE ABONDE

Aujourd'hui, dans le paradis spirituel dont jouissent les témoins de Jéhovah, la promesse suivante s'est réalisée: « Plusieurs courront çà et là; et la connaissance sera augmentée (la vraie connaissance sera abondante, *NW*). » (Dan. 12 : 4, *Da*). Dans la prophétie d'Esaïe, actuellement en voie d'accomplissement, on discerne clairement la source de cette vraie connaissance: « Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et la parole de Dieu de Jérusalem. » — Es. 2 : 2, 3, *AC.*

Oui, c'est de Jéhovah Dieu, de sa Parole et de son organisation que vient l'instruction qui permet aux chrétiens de

marcher sur Ses traces, d'adorer le Père en esprit et en vérité (Jean 4 : 24). Le psalmiste écrivit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps. 119 : 105). A la lumière de la connaissance biblique accrue, « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi ». — Prov. 4 : 18, *Da*.

Néanmoins, l'abondance de la connaissance de Jéhovah dont nous disposons actuellement ne rend pas moins nécessaire l'observation du conseil inspiré suivant: « Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. » (Prov. 30 : 5, 6). Dans la Parole de Dieu, on ne trouve pas les scories de la spéculation ou de la théorie; tout y est or pur. « Mais », avertit Paul, « l'esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons (des expressions inspirées trompeuses et des enseignements de démons, *NW*). » (I Tim. 4 : 1). Aujourd'hui, alors que nous sommes au seuil du juste monde nouveau de Dieu, il est essentiel d'« éprouve(r) toutes choses; (de) reten(ir) ce qui est bon ». (I Thes. 5 : 21, *Da*.) Maintenant, comme au jour de Timothée, chacun de nous doit manier droitement la parole de vérité, évitant les discours creux. — II Tim. 2 : 15, 16, *NW*.

EMPLOI PEU PROFITABLE DU TEMPS

Le bon maniement de la Parole de vérité de Dieu exige que nous discernions les questions utiles d'avec les questions inutiles. Naturellement nous avons des questions à poser sur le passé, le présent et l'avenir. Dans la Bible, Jéhovah a fourni les réponses dignes de foi aux questions qui nous intéressent, à bon droit, à notre époque. Parfois l'histoire profane nous offre des détails que la Bible ne donne pas. Mais il est d'autres questions auxquelles ni la Bible ni l'histoire profane ne fournissent une réponse. Il n'est ni sage ni sans danger pour nous de faire des conjectures sur des questions de ce genre.

Par exemple, en toute bonne foi, on pourrait demander:

Que faisait Jéhovah avant de créer Jésus, par qui il a fait toutes les autres choses? Si Adam et Eve s'étaient repentis, Dieu leur aurait-il pardonné? Qu'est-il advenu des corps de ceux qui ont péri dans le déluge? Les dons coûteux apportés à l'enfant Jésus ont-ils enrichi Joseph et Marie pour le reste de leurs jours? Qu'a fait Jésus entre douze et trente ans, en dehors de son métier de charpentier? Comment Jéhovah aurait-il racheté la race humaine si Jésus ne s'était pas montré fidèle? Combien de temps exactement Jésus mit-il pour monter au ciel? On pourrait passer beaucoup de temps à faire des conjectures sur ces questions.

De même il est possible de dépenser un temps précieux à spéculer sur des questions concernant l'avenir. On pourrait demander: En quelle année Harmaguédon commencera-t-il? Les anges fidèles recevront-ils finalement l'immortalité? Y aura-t-il encore des usines et des machines qui fonctionneront après Harmaguédon? Les hommes porteront-ils de nouveau des barbes? Quel sera l'agent monétaire dans le monde nouveau? Les femmes qui aujourd'hui, ont passé l'âge d'avoir des enfants participeront-elles au mandat relatif à la procréation? Si des parents et des enfants voués meurent avant Harmaguédon, quel est celui des parents qui élèvera les enfants ressuscités, puisque les conjoints ressuscités ne se remarieront pas (Luc 20 : 35)? Voilà des questions typiques auxquelles Jéhovah n'a pas fourni de réponse à notre époque. Pensez-vous qu'il soit sage pour des chrétiens de perdre leur temps à faire des conjectures sur les réponses alors qu'ils pourraient l'employer à une étude de la Bible plus profitable? Considérez les dangers que cela présente.

LES DANGERS

Le fait d'éviter les questions inutiles implique davantage qu'un gain de temps. Cela peut sauver votre vie. En prêtant l'oreille aux spéculations de Hyménée et de Philète sur la résurrection, certains abandonnèrent la foi. En prêtant l'oreille à la théorie favorite d'un individu quelconque sur ce qui est arrivé dans le passé ou se produira dans l'avenir, vous pourriez mal comprendre le dessein de Jéhovah et estimer n'avoir plus besoin de prendre part à ce dessein.

Vous pourriez vous trouver en train de suivre une philosophie humaine au lieu de suivre le Christ (Col. 2 : 8). Et ce ne sont pas là les seuls dangers associés avec les questions inutiles.

Un chrétien qui se livre à la spéculation sur l'estrade ou dans une étude biblique en groupe tend à attirer sur lui-même une attention illégitime. Les théories personnelles peuvent créer la désunion dans le domaine de la pensée, voire conduire à des disputes sur des vétilles. Ceux qui sont nouvellement associés avec l'assemblée de Jéhovah pourraient être amenés à trébucher par ce qui aurait l'apparence d'un manque d'amour et d'unité. En créant des situations hypothétiques puis en spéculant sur les réponses aux problèmes qui se posent ainsi, en fait, n'ajoutons-nous pas aux paroles de Jéhovah? Dans les questions qui impliquent notre vie éternelle, il n'est pas prudent de juger ou de conclure d'après de faibles apparences ou de pures probabilités. Nous ne pouvons adorer Jéhovah en esprit et en *vérité* si notre adoration est fondée sur la spéculation. Vérité et théorie ne sont pas synonymes. Le conseil inspiré de Paul est plein de sagesse: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à (l'enseignement qui s'accorde avec la dévotion pieuse, *NW*), il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité. » — I Tim. 6 : 3-5.

OBTENEZ LA CONNAISSANCE EXACTE

Quel est exactement « l'enseignement qui s'accorde avec la dévotion pieuse »? Paul l'identifie dans les paroles de salutation qu'il adresse à Tite: « Paul, esclave de Dieu et apôtre de Jésus-Christ selon la foi des élus de Dieu et la *connaissance exacte de la vérité* qui s'accorde avec la dévotion pieuse sur le fondement d'une espérance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promis longtemps d'avance. » (Tite 1 : 1, 2, *NW*). Oui, c'est l'obtention de la connaissance exacte de la Parole de vérité de Jéhovah et la dispensation aux autres de cette connaissance qui devraient

être notre préoccupation dans ces jours qui précèdent Harmaguédon, en harmonie avec la lettre de Paul aux chrétiens de Philippe, surveillants et serviteurs ministériels y compris: « Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance (exacte, *NW*) et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu. » — Phil. 1 : 9-11.

La connaissance exacte et la pleine intelligence des questions importantes essentielles à votre salut sont constamment portées à votre attention par l'« esclave fidèle et prudent » de Jéhovah, « que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable ». (Mat. 24 : 45, *Da.*) Chaque édition du *Bulletin* et de *Réveillez-vous!* contient une riche nourriture pour votre édification dans la foi et l'amour. De plus, il y a dans votre voisinage les centres d'étude biblique organisés par les assemblées locales des témoins de Jéhovah, où vous pouvez obtenir la compréhension du dessein de Dieu grâce à des auxiliaires d'étude.

La lecture quotidienne de la Bible elle-même dans le dessein de la lire d'un bout à l'autre constitue une autre façon profitable d'employer le temps. Au fur et à mesure que des questions se présentent au cours de cette lecture ou d'une autre étude biblique, vous pouvez compulser l'*Index des publications de la Société* pour voir où se trouvent les matières interprétatives et servant de fond dans les auxiliaires d'étude biblique de la Société. A la fin de l'Index, il y a une partie intitulée « Index des textes bibliques ». En compulsant les sources énumérées à la suite des versets cités, vous pouvez obtenir des renseignements utiles. L'« Index des sujets » fournit aussi un moyen de passer d'interminables heures à étudier la Bible de façon profitable grâce à l'emploi des publications de la Watch Tower que vous avez sous la main ou que vous trouverez à la bibliothèque de la Salle du Royaume de votre localité.

Tandis que vous marchez de pair avec la lumière croissante de la vérité biblique, rappelez-vous que votre but en étudiant est d'apprendre comment les textes s'appliquent à

vous et à vos relations personnelles avec Jéhovah Dieu et son Royaume sous la direction du Christ. Interrogez-vous tandis que vous étudiez: « Ai-je compris tout ce qui était renfermé dans ce verset ou ce paragraphe? Comment introduire ce verset ou cette pensée dans l'enseignement salutaire modèle que j'ai déjà reçu? Est-ce que je comprends les principes enseignés par ce verset? Ai-je remarqué son contenu prophétique? Quelle doctrine chrétienne enseigne-t-il? Cette instruction modifie-t-elle mes relations avec les autres? Comment? » Notez tous les faits fondamentaux intéressants qui sont fournis. Appliquez-vous à « digérer » le mieux possible la « nourriture solide » nécessaire à votre maturité chrétienne et à la victoire dans le combat de la foi. — Héb. 5 : 14.

Grâce au discernement des choses importantes et à l'édification de votre foi sur la connaissance exacte de la Parole de Dieu, vous serez capable de prêcher et d'enseigner avec autorité, à l'instar de Jésus (Mat. 7 : 28, 29). Vos paroles auront du poids et de la conviction, vous permettant d'accomplir votre devoir chrétien d'édifier autrui par la vérité et l'amour (Eph. 4 : 15). Le fait que vous aurez évité la spéculation et les questions inutiles démontrera votre humilité et votre désir d'attendre le temps fixé où Jéhovah donnera des renseignements plus complets sur n'importe quelle question, si c'est sa volonté. Il peut aisément le faire en éclairant davantage notre compréhension de la Bible, en faisant s'accomplir les événements prédits voire en ressuscitant les morts qui nous apporteront leur connaissance détaillée des événements du passé. En comptant sur lui et son organisation, tous les serviteurs de Jéhovah parleront un même langage, étant « parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment », à sa louange et pour notre bien éternel. — I Cor. 1 : 10.

Faisons de notre temps l'emploi le plus sage, évitant ainsi les questions inutiles et nous rappelant sans cesse le conseil de Paul: Apprenez « à ne pas aller au delà de ce qui est écrit ». — I Cor. 4 : 6.

COURRIER BIBLIQUE

* *A la suite de ce qui a été dit dans les publications de la Société déclarant que l'œuvre de guérison accomplie par Jésus et ses apôtres ne dépendait pas de la foi des patients, comment devons-nous comprendre Matthieu 13 : 58, qui dit: « Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité »?*

Aujourd'hui, quand ils se trouvent placés au pied du mur et incapables de guérir une personne, beaucoup de guérisseurs prétendent que cela est dû à son manque de foi. Il ne s'agit toutefois que d'un subterfuge pour justifier leur incapacité. Mais il n'en était pas de même pour Jésus et ses apôtres. Rien dans le récit n'indique que la veuve de Naïn croyait que son fils serait ressuscité. Jésus ne parla que du deuil de la mère, puis il la réconforta en ressuscitant son fils. De même, Pierre et Jean guérirent le paralytique du portique du temple sans que celui-ci ait manifesté aucune marque de foi. Il regardait vers eux dans l'espoir de recevoir quelque aumône et, à son grand étonnement, il se sentit mieux. — Luc 7 : 12-15; Actes 3 : 1-8.

Ce qui ressort de Matthieu 13 : 58, c'est que Jésus *ne fit pas* d'œuvres miraculeuses à cet endroit, et non pas qu'il *ne pouvait* en accomplir à cause de leur manque de foi. Il semble que peu de personnes soient venues au-devant de lui pour recevoir une guérison. Il y a là un contraste frappant avec les autres endroits, pour lesquels nous lisons: « Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit. » Le fait qu'on les amenait à Jésus était déjà un acte de foi. Rien n'indique que Jésus tenait compte de leur foi. — Mat. 15 : 30.

Achevé d'imprimer le 15 avril 1963
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
31, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).